



**TERRITOIRE DU PAYS DE LORIENT - QUIMPERLÉ**

**TOILE ALIMENTAIRE**

**CAHIER N°2 : TOILE DES PRODUITS DE LA TERRE**

Caroline Le Neurès – Le Coq - 02 97 12 06 68

**Équipe projet :**

Caroline Le Neurès – Le Coq, Hélène Bouteloup,  
Cécile Vauchez

*Mise en page : Valentin Guéneq*

*Relecture : Gilles Poupard, Anne Brodin, Marina Rieux*

---

Directeur de la publication : Pascal Le Liboux

**ISSN 2118-1632**



Cette étude a bénéficié d'un financement Leader

<b>Points à retenir pays de Lorient-Quimperlé</b> .....	<b>6</b>
La toile alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé .....	6
Production / Transformation .....	6
Négoce / Logistique.....	7
Distribution / Consommation .....	7
<b>1. Méthode</b> .....	<b>8</b>
<b>2. Cadrage</b> .....	<b>10</b>
A - Filière alimentaire, de quoi parle-t-on ? .....	11
B - Données de contexte national et régional .....	12
<b>3. Autonomie alimentaire : de bons résultats pour le pays de Lorient-Quimperlé</b> .....	<b>16</b>
<b>4. Toile alimentaire : 3 écosystèmes sur le territoire</b> .....	<b>18</b>
A - Le système « intégré » : la maîtrise de tout ou partie de la filière.....	22
B - Le système « lié aux importations » : des approvisionnements venant de l'étranger .....	24
C - Le système « des acteurs indépendants » : une multitude d'acteurs et de relations .....	26
D - Des écosystèmes imbriqués.....	28
<b>5. Les emplois dans l'alimentation : près d'un quart des emplois privés du pays de Lorient-Quimperlé</b> .....	<b>30</b>
A - 18 000 emplois privés dans l'alimentation sur le territoire .....	30
B - Une grande hétérogénéité des revenus agricoles et des niveaux de vie des exploitants.....	32
C - Une filière peu rémunératrice pour les salariés .....	33



<b>6. Production agricole : une terre d'élevage, un modèle en mutation</b> .....	<b>34</b>
A - L'élevage, première activité agricole du territoire.....	34
B - Une mutation du modèle traditionnel des exploitations agricoles.....	38
<b>7. Transformation : un emploi sur deux dans la viande</b> .....	<b>40</b>
A - Une baisse des emplois dans la transformation des produits carnés.....	42
B - Deux pôles d'emploi principaux et des pôles secondaires de transformation .....	43
C - Des filières de transformation dominées par les circuits longs.....	44
D - Des connexions avec les outils de transformation régionaux .....	51
E - Des filières courtes minoritaires .....	52
F - Des initiatives locales pour mieux valoriser les productions .....	53
<b>8. Négoce et logistique, rouages indispensables de la filière alimentaire</b> .....	<b>54</b>
A - Le commerce de gros, le lien entre les acteurs de la filière .....	55
B - Le transport et la logistique des activités sous contraintes.....	56
C - De la production à la transformation, une logistique majoritairement maîtrisée par les industriels .....	58
<b>9. Consommation alimentaire : entre produits transformés et restauration rapide</b> .....	<b>60</b>
A - 60 % des produits alimentaires encore consommés à domicile.....	60
B - Commerce de détail alimentaire : le rôle majeur de la grande distribution .....	62
C - Une montée en puissance de la restauration rapide .....	65
D - la restauration collective, un effet levier mais sur de faibles volumes.....	68
<b>10. Analyse AFOM et enjeux</b> .....	<b>70</b>
<b>Annexe : liste des acteurs rencontrés</b> .....	<b>74</b>



## POINTS À RETENIR PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

### LA TOILE ALIMENTAIRE DU PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

- L'ensemble de la filière alimentaire, production agricole et pêche, transformation, distribution, commerce de détail alimentaire et restauration regroupe 18 000 emplois soit 25 % des emplois salariés privés du territoire.
- La toile alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé peut être représentée par 3 écosystèmes différents qui permettent de comprendre les logiques dominantes de chacun :
  - le système « intégré » avec la maîtrise de tout ou partie de la filière par un acteur : groupe coopératif, groupe industriel, groupe de distribution ;
  - le système « lié aux importations » avec des approvisionnements venant de l'étranger ;
  - le système « des indépendants » avec une multitude de petits acteurs .
- Ces 3 écosystèmes permettent de comprendre les logiques, ils sont interdépendants et interagissent.
- Sur le territoire, les deux systèmes dominants sont le système intégré (10 groupes présents sur le territoire) et celui lié aux importations. Ceux-ci produisent des volumes très importants dont une grande partie sort du pays de Lorient-Quimperlé.
- Le pays de Lorient-Quimperlé affiche un très bon niveau d'autonomie alimentaire potentiel (282%), mais dans la réalité seuls 8% des produits consommés localement sont produits et/ou transformés localement. Cet écart important s'explique par la domination des systèmes intégrés et liés aux importations.
- Il y a une dynamique de concentration des acteurs à tous les niveaux de la filière.

### PRODUCTION / TRANSFORMATION

- L'activité agricole est en baisse : nombre d'exploitations, cheptel, effectifs, valeur produite.
- Le modèle de polyculture élevage est en recul.
- Les productions agricoles sont diversifiées sur le pays de Lorient-Quimperlé, mais le territoire reste fortement orienté vers l'élevage (bovin lait)
- Globalement, la valeur de la production agricole correspond à 2,6 fois celle des produits de la mer.
- Des outils de transformation majoritairement dédiés à la viande.
- Une transformation du lait, première production agricole locale, très majoritairement réalisée hors du territoire.
- Les effectifs dans la transformation agroalimentaire restent stables.
- La quasi absence sur le pays de Lorient-Quimperlé de filières de transformation sur les œufs, légumes et céréales.
- Le territoire manque d'outils de 1<sup>re</sup> transformation indépendants.
- Le maillage avec les outils de transformation régionaux permet une transformation des productions locales.
- Les productions agricoles et les outils de transformation sont majoritairement tournés vers les filières longues.

## NÉGOCE / LOGISTIQUE

- Le commerce de gros alimentaire du territoire est concentré sur l'aval de la filière entre transformation et consommation.
- La logistique du territoire se structure autour d'une multitude de petits acteurs spécialisés (type de produits, de clientèles...).
- Le port de commerce de Lorient est un acteur de la toile alimentaire : 30 % des produits débarqués au port de commerce sont destinés à l'alimentation animale pour toute la Bretagne.

## DISTRIBUTION / CONSOMMATION

- 41 communes sur 46 du pays de Lorient-Quimperlé disposent d'un commerce alimentaire généraliste.
- 45 communes sur 46 comptent au moins une activité de restauration commerciale : rapide ou traditionnelle.
- Les emplois salariés dans le commerce de détail alimentaire et la restauration sont concentrés sur les zones urbaines : 60% des emplois dans le commerce sur 5 communes et 70% des emplois de restauration sur 4 communes.
- Une croissance forte des emplois dans la restauration rapide (+22 %) beaucoup plus limitée pour la restauration traditionnelle (+4 %).





# 1. MÉTHODE

Pour compléter le travail réalisé en 2023 sur la toile alimentaire des produits de la mer, AudéLor a mené en 2024 un travail similaire sur les **produits de la terre**.

Le concept de «toile» a été développé par l'AGUR (agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque) afin de décrire l'économie locale et ses interdépendances entre secteurs et entreprises. Le concept de toile industrielle est une représentation schématique « *d'un ensemble d'entités présentes sur un territoire donné, reliées entre elles par des flux, des contrats ou d'autres types de relations définies au cas par cas, on peut également parler d'écosystème* ». Celui-ci est vu comme un système ouvert au sein duquel interagissent des acteurs via des flux, des échanges. L'exhaustivité est impossible au sein d'un système ouvert comme une filière sur un territoire, néanmoins on peut tenter de s'approcher au mieux de la réalité en ayant une vision globale des acteurs et des flux les plus représentatifs.

Ce deuxième cahier est consacré à la description des filières des produits de la terre animaux et végétaux. Il couvre la production agricole, la transformation, la distribution et la consommation.

## Les objectifs de cette toile alimentaire sont :

- identifier les principaux acteurs et les flux de matières alimentaires ;
- comprendre le fonctionnement de l'écosystème alimentaire ;
- identifier les interdépendances sur notre territoire ;
- mesurer le poids de la filière des produits de la terre.

La démarche est basée sur des **entretiens qualitatifs** avec des acteurs représentatifs des filières des produits de la terre du pays de Lorient-Quimperlé, l'**analyse de données statistiques** et la prise en compte de diverses **études** locales, régionales et nationales.

*NB : les questions environnementales, de formation des prix ou de répartition de la valeur ajoutée, qui font l'objet de nombreuses études, ne sont pas spécifiquement traitées dans cette publication.*

## MÉTHODE DE CALCUL DES EFFECTIFS

Le calcul des effectifs de la filière est réalisé à partir de deux sources de données différentes :

- les données Acooss de l'Urssaf pour l'emploi salarié privé hors agriculture et pêche,
- les données de la MSA pour l'agriculture. Elles intègrent les effectifs avec différents statuts : chefs d'exploitation, salariés agricoles et actifs familiaux. Les effectifs des établissements de transformation, négoce et transport rattachés à la MSA ont été intégrés à ces travaux.

Pour la transformation, la répartition par secteur d'activité a été réalisée à partir des activités réelles des entreprises et non de leur code NAF.

Pour les effectifs du transport, nous avons appliqué un ratio correspondant à la part des denrées alimentaires dans le total des produits transportés en France (source Douanes) et de l'activité connue des entreprises du territoire.

Pour les effectifs de la grande distribution généraliste, un ratio a également été appliqué correspondant à la part du chiffre d'affaires des rayons alimentaires soit 80%.



# 2. CADRAGE

Représentation simplifiée des activités et des acteurs clés de la filière des produits animaux et végétaux

## FILIERE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

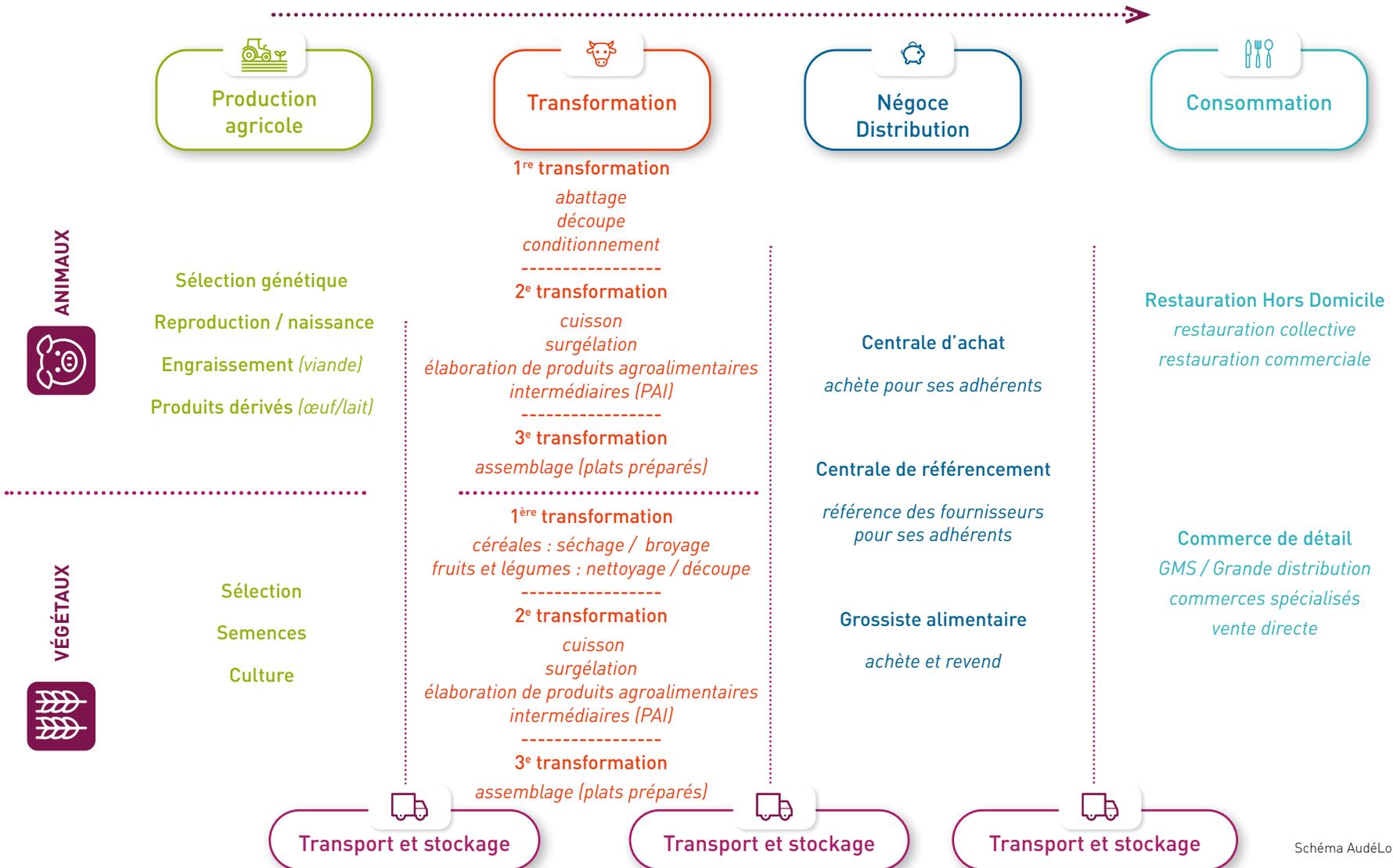


Schéma AudéLor

## A- FILIÈRE ALIMENTAIRE, DE QUOI PARLE-T-ON ?

Une filière est définie selon l'Insee comme étant « l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini. La filière intègre en général plusieurs branches ».

La filière des produits de la terre intègre ainsi la production animale et végétale, la transformation, la distribution et la consommation.

De nombreux secteurs d'activité viennent en appui des acteurs de la production agricole, la transformation, du négoce et de la consommation. Ils sont indispensables au bon fonctionnement de la filière.



### Production agricole

#### Fournisseurs

fournisseurs de produits phytosanitaires et d'engrais, agroéquipements...

#### Prestataires de services

conseillers techniques, contrôle laitier, vétérinaires, inséminateurs, laboratoires d'analyse, organismes de certification, chambres d'agriculture...

banques, comptabilité, assurances, formations professionnelles, logiciels...



### Transformation

#### Fournisseurs

systèmes automatisés, équipements de cuisine industrielle, emballages, étiquettes...

#### Prestataires de services

laboratoires d'analyse, laboratoires de recherche, nettoyage industriel ...

banques, assurance, comptabilité, logiciels, formations professionnelles...



### Négoce, Transport logistique

#### Fournisseurs

équipements froid, équipements roulants, emballages, étiquettes...

#### Prestataires de services

nettoyage industriel, banques, assurances, comptabilité, logiciels, formations professionnelles ...



### Consommation

#### Fournisseurs

équipements de cuisine professionnelle, emballages...

#### Prestataires de services

laboratoires d'analyse, banques, assurances, comptabilité, logiciels, formations professionnelles...

Le « halo » autour de la toile fera l'objet d'un travail spécifique.



## B - DONNÉES DE CONTEXTE NATIONAL ET RÉGIONAL

### PRODUCTION ET TRANSFORMATION



#### PRODUCTION AGRICOLE

- **1<sup>er</sup> pays européen** devant l'Allemagne et l'Espagne
- **95,5 milliards d'euros** : valeur des productions agricoles (animales et végétales) en 2023



#### INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **2<sup>e</sup> pays européen** derrière l'Allemagne
- **388,8 milliards d'euros** : chiffre d'affaires des industries agroalimentaires en 2021



#### 5 % DES EMPLOIS

- **2,7 %** pour l'**emploi agricole** en 2022 (9 % en 1980)
- **2,3 %** pour les **industries agroalimentaires** (2,6 % en 1980)



#### 3,5 % DU PIB NATIONAL

- **1,6 %** pour les produits bruts
- **1,9 %** pour les produits transformés



#### SOLDE COMMERCIAL EXCÉDENTAIRE

- **+6,7 milliards d'euros en 2023** (produits agricoles et transformés)
- **3<sup>e</sup> exportateur en Europe et 5<sup>e</sup> dans le monde** pour les produits bruts et transformés derrière les USA, la Chine, l'Allemagne et les Pays-Bas
- **3<sup>e</sup> importateur en Europe et 6<sup>e</sup> mondial** pour les produits bruts et transformés derrière les USA, la Chine, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Japon

## DISTRIBUTION ET CONSOMMATION

- La part de l'alimentation dans le budget des Français est passée de 34,8 % en 1960 à 21,7 % en 2022.

En baisse	Stable	En augmentation
 Produits alimentaires : de 23,7% à 12,3% dont boissons alcoolisées de 4,7% à 1,7%	Boissons non alcoolisées : 1,2 %	 Restauration : de 5,0% à 6,4 %

- Tendances de consommation par famille de produits en France sur 2010 – 2024

Produits	En baisse	En hausse
Viande porc		
Volaille		
Viande bovine		
Lait		
Produits laitiers transformés : yaourts		
Produits laitiers transformés : fromages		
Œufs		
Légumes		
Fruits		
Légumineuses		
Pain - Céréales		
Plats préparés		

- Les produits carnés sont le premier poste de dépenses de l'alimentaire (avec 23 %).
- 59,8% des produits consommés par les ménages sont d'origine française et 40,2% issus d'importations directes (22,1%) et indirectes (18,1%).
- 70 % des produits alimentaires sont achetés en grande distribution en France :
  - 62 % dans les grandes surfaces hypermarché (supérieur à 2 500 m<sup>2</sup>) et supermarché (entre 400 et 2 500 m<sup>2</sup>) ;
  - 7,3 % dans les petites surfaces alimentaires et les magasins de produits surgelés.
- 3 enseignes, Leclerc, Carrefour, Les Mousquetaires, détiennent 60% des parts de marché de la grande distribution en France.
- La vente directe représente 1,7 % du commerce de détail des produits alimentaires et les marchés de plein air 2,1 %.

Source : Transformation de l'agriculture et des consommations alimentaires – Insee Référence – Édition 2024.



Bretagne

## PRODUCTION ET TRANSFORMATION



### PRODUCTION AGRICOLE

- **2<sup>e</sup> région de France** derrière la Nouvelle Aquitaine et au même niveau que la région Grand Est
- **4<sup>e</sup> région en valeur ajoutée** pour l'agriculture, sylviculture et pêche en 2021
- **11,2 milliards d'euros en 2023** soit 12 % du total français : 69 % issus des produits animaux



### 1<sup>RE</sup> RÉGION D'ÉLEVAGE EN 2023

- **24 %** du lait français
- **30 %** des volailles de chair
- **56 %** des porcs
- **36 %** des poules pondeuses



### 11<sup>E</sup> RANG DES RÉGIONS FRANÇAISES POUR LA PRODUCTION VÉGÉTALE EN 2023

- Une production végétale largement dédiée à la nutrition animale : **céréales fourragères**



### INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **1<sup>re</sup> région de France**
- **21,6 milliards d'euros** en 2023 soit 5.5 % du total français : 40 % issus de la viande



### 1<sup>RE</sup> RÉGION D'ABATTAGE EN 2023

- **19 %** gros bovins
- **33 %** volailles
- **60 %** porcs



### 9,2% DES EMPLOIS BRETONS EN 2023

- **3,4 %** pour l'emploi agricole
- **5,8 %** pour les industries agroalimentaires

## DISTRIBUTION ET CONSOMMATION

- **La baisse de la consommation de produits carnés est moindre en Bretagne par rapport aux autres régions françaises :**
  - baisse sur la viande fraîche de boucherie ;
  - augmentation sur les autres catégories de produits (volailles et lapins frais, jambons, charcuteries, viandes et volailles surgelées).

#### Sources :

- Insee « Transformation de l'agriculture et des consommations alimentaires » - Édition 2024
- Chambre d'Agriculture de Bretagne « Agriculture et agroalimentaire de Bretagne en Clair ABC Les chiffres » - Édition 2024
- Agreste France « Mémento 2023 »

- Agreste Bretagne « Mémento 2024 »
- Chambre d'Agriculture de France « Chiffres-clés 2023 de l'agriculture française »
- Agreste Bretagne « Comptes provisoires de l'agriculture 2023 » - octobre 2024
- Le made in France - Insee première - Juin 2019





# 3. AUTONOMIE ALIMENTAIRE : DE BONS RÉSULTATS POUR LE PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

**Autonomie alimentaire d'un territoire** : capacité d'un territoire à subvenir aux besoins alimentaires de sa population en s'appuyant principalement sur ses propres ressources, sans dépendre excessivement des importations.

Elle prend en compte :

- la production agricole locale, la transformation des aliments et la distribution ;
- les différentes formes de consommation de produits alimentaires par les ménages locaux : produits bruts, transformés, consommation à domicile et hors domicile.

Elle intègre des enjeux de volume de production, de diversité alimentaire, de résilience et de systèmes locaux. **Plus le territoire est petit, plus le potentiel d'autonomie alimentaire est limité.**

L'analyse des flux et des besoins de consommation se base sur des valeurs en euros. La modélisation est réalisée à partir de données nationales (Insee, Eurostat, etc...) et locales (Insee).

PRODUCTION THÉORIQUE  
NÉCESSAIRE POUR SATISFAIRE LA  
CONSOMMATION LOCALE



Production  
agricole et pêche  
227 M€



Transformation  
agroalimentaire  
548 M€

PRODUCTION DU TERRITOIRE



Production  
agricole et pêche  
478 M€



Transformation  
agroalimentaire  
1 750 M€

TAUX D'AUTONOMIE  
ALIMENTAIRE POTENTIELLE  
282 %



Production agricole et  
pêche  
195 %  
d'autonomie potentielle



Transformation  
agroalimentaire  
319 %  
d'autonomie potentielle

PRODUCTION LOCALE  
CONSOMMÉE

18 M€

168 M€

TAUX D'AUTONOMIE  
ALIMENTAIRE EFFECTIVE  
24 %

Production agricole et  
pêche  
8 %  
d'autonomie effective

Transformation  
agroalimentaire  
31 %  
d'autonomie effective

Dans le cadre de l'étude sur le métabolisme alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé, le cabinet Utopies (agence de conseil spécialisée dans le développement durable) a réalisé une modélisation de l'autonomie alimentaire du territoire. Dans cette modélisation la production théorique nécessaire pour nourrir la population du pays de Lorient-Quimperlé est évaluée à **227 millions d'euros** pour les produits issus de l'agriculture et de la pêche et à **548 millions d'euros** pour les produits transformés.

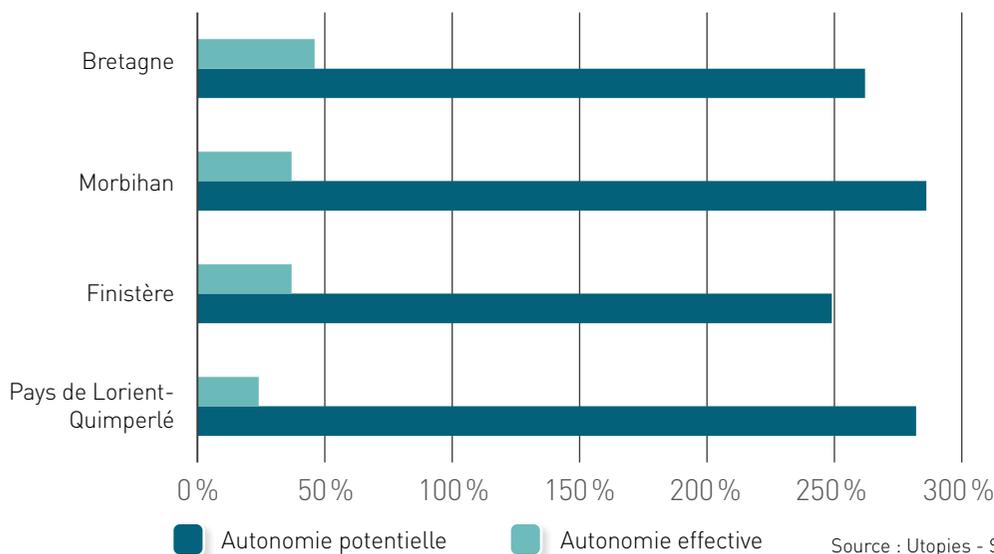
Les productions réelles du territoire sont de **478 millions d'euros** pour les produits issus de l'agriculture (345 millions d'euros) et de la pêche (133 millions d'euros) et **1 750 millions d'euros** pour les produits transformés.

Il est à noter que les produits agricoles génèrent 2,6 fois plus de valeur que la pêche.

Le territoire affiche donc une autonomie potentielle de **195 %** sur la production agricole. Le territoire a la capacité théorique de nourrir le double de sa population avec ses productions agricoles. Elle est de **319 %** sur les produits transformés : le territoire a la capacité à nourrir plus de 3 fois sa population avec les produits transformés localement. Le taux d'autonomie potentielle moyen est ainsi de 282 %.

Une grande partie des productions locales (produits bruts et transformés) étant « exportée », la consommation effective des productions locales par les habitants du territoire est de **18 millions d'euros** de produits issus de l'agriculture et de la pêche et de **168 millions d'euros** de produits transformés localement. Le taux d'autonomie effective n'est donc que de **8 %** sur la production et de **31 %** sur les produits transformés soit **24 %** en moyenne.

**Taux d'autonomie potentielle et effective sur la Bretagne, le Morbihan, le Finistère et le pays de Lorient-Quimperlé**



**À titre de comparaison :**

- le Morbihan affiche un taux d'autonomie potentielle de 286 % et un taux d'autonomie effective de 37 % ;
- le Finistère, un taux d'autonomie potentielle de 249 % et un taux d'autonomie effective de 37 % ;
- la Bretagne, un taux d'autonomie potentielle de 262 %, soit le plus important des régions françaises et un taux d'autonomie effective de 46 %, le plus élevé de France.

Source : Utopies - Schéma : AudéLor



## 4. TOILE ALIMENTAIRE : 3 ÉCOSYSTÈMES SUR LE TERRITOIRE

Le travail d'analyse de la toile alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé fait apparaître 3 écosystèmes différents : «intégré», «lié aux importations» et celui «des acteurs indépendants». Ils permettent d'appréhender les logiques de chacun.

### ■ Le système « intégré »

Il se caractérise par la maîtrise par une seule entité ou organisation de plusieurs maillons de la chaîne de valeur. Il a pour objectif de sécuriser l'activité de tout ou partie des acteurs de la filière. Il peut être à l'initiative des producteurs, transformateurs ou distributeurs. Il est particulièrement développé sur la partie amont de la filière entre la production et la transformation. Il est basé sur une organisation en circuits longs qui nécessite des infrastructures logistiques importantes. C'est le système mis en place par les coopératives agricoles comme Terres de l'Ouest, Eureden, Even, les groupes de distribution Leclerc et Intermarché Agromousquetaires, les groupes industriels Bigard et LDC.

### ■ Le système lié aux « importations »

Il se caractérise par une utilisation importante de matières premières ou de produits transformés d'origine étrangère (hors France). Il a pour objectif de sécuriser les approvisionnements tout au long de l'année. Les apports de produits d'importation sont réalisés à différents niveaux de la filière, notamment lors de la transformation et de la distribution. Il est basé sur une organisation en circuits longs et s'appuie sur des infrastructures logistiques importantes. C'est particulièrement le cas de Peny et des grossistes alimentaires comme Pomona, Metro, ou Néo.

### ■ Le système « des acteurs indépendants »

Il se caractérise par la présence d'acteurs indépendants tout au long de la chaîne de valeur. Il a pour objectif l'autonomie individuelle des acteurs. Il s'appuie sur des organisations et circuits de distribution très diversifiés. Il dispose de peu de moyens logistiques. C'est le système privilégié des circuits courts.

Ces trois systèmes ne sont pas étanches, sont interdépendants et interagissent entre eux.

*Pour plus de détails, cf. p28.*

*Tableau de synthèse des caractéristiques des systèmes*

Caractéristiques	Système « Intégré »	Système « lié aux importations »		Système « des acteurs indépendants »
		Transformation	Distribution	
<b>Volumes gérés</b>	Importants	Importants		Faibles
<b>Diversité des produits et des gammes</b>	Moyenne	Moyenne	Forte	Faible
<b>Sécurisation des approvisionnements</b>	Forte	Forte		Faible (vulnérabilité aux aléas)
<b>Type de filière majoritaire*</b>	Longue	Longue		Longue et courte
<b>Levier de création de valeur</b>	Massification /spécialisation	Massification / spécialisation		Petites séries /modulation
<b>Logistique</b>	Infrastructure importante	Infrastructure importante		Manque de structuration
<b>Capacité d'investissement</b>	Modérée	Forte		Faible
<b>Activités des acteurs de la filière</b>	Spécialisation forte	Spécialisation forte		Polyvalence
<b>Autonomie des parties prenantes</b>	Faible	Moyenne		Forte
<b>Capacités d'évolutions du système</b>	Inertie	Inertie		Agilité
<b>Impacts sur les ressources : eau, énergie, foncier</b>	Très consommateur (sur la transformation et la distribution)	Très consommateur (sur la transformation et la distribution)		Peu consommateur
<b>Impact sur l'autonomie alimentaire du territoire</b>	Contribution moyenne à l'autonomie du territoire	Renforcement de la dépendance		Renforcement de l'autonomie
<b>Création de valeur sur le territoire</b>	Moyenne	Moyenne	Faible	Forte
<b>Ancrage local</b>	Moyen	Moyen	Faible	Fort

\*Filière longue : plus d'un intermédiaire entre le producteur et le consommateur  
Filière courte : un intermédiaire maximum entre le producteur et le consommateur

Source : AudéLor  
à partir des personnes rencontrées pendant la documentation

Les systèmes « intégrés » et « liés aux importations » permettent une sécurisation et une diversité (quantité, qualité, prix) des approvisionnements mais avec un impact écologique fort et un ancrage local faible. Le système « des acteurs indépendants » répond aux attentes des consommateurs en termes de qualité, de confiance et de proximité. Il est très sensible aux aléas. Les volumes produits sont très faibles et ne permettent pas d'économie d'échelle. Ses impacts écologiques sont moindres et son ancrage territorial fort.



### Prédominance des différents écosystèmes sur la filière alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé

	Production agricole	Transformation agroalimentaire	Commerce de gros	Consommation	
				Commerce de détail	Restauration
Système «intégré»	++++	+++	++	++	NC*
Système «lié aux importations»	+	++	+++	+++	++++
Système «des acteurs indépendants»	++	+	+	+	+

\*NC : Non concerné Source : AudéLor

Sur le pays de Lorient-Quimperlé, **le système « intégré »** domine sur la production agricole et la transformation. En effet, la grande majorité des agriculteurs adhère à une ou plusieurs coopératives agricoles. Les principaux acteurs de la transformation appartiennent également à des grands groupes présents à plusieurs niveaux de la filière.

**Le système « lié aux importations »** est prédominant sur la partie aval de la filière : commerce de gros et consommation. En effet, pour assurer la régularité et la diversité de leurs approvisionnements, les acteurs du commerce de gros font appel aux importations. Ces produits se retrouvent ensuite dans le commerce de détail et la restauration. Cette dernière fait tout particulièrement appel aux produits d'importation pour assurer des volumes suffisants

et maintenir des tarifs compétitifs. Ce système est présent sur la production agricole par l'importation d'engrais et de produits phytosanitaires, mais également de semences et d'animaux juvéniles.

**Le système « des acteurs indépendants »** est particulièrement développé dans la production agricole. Certains agriculteurs sont totalement détachés des grands groupes ou coopératives. D'autres, adhérents à une ou plusieurs coopératives ou conventionnés avec un grand groupe, vendent également une partie de leur production en dehors du système «intégré». Le système «indépendant» est peu développé sur le reste de la filière, les outils de transformation indépendants étant quasiment absents du territoire. Quant aux filières de distribution et de consommation, elles sont dominées par le système «intégré» et celui «lié aux importations».





## A - LE SYSTÈME « INTÉGRÉ » : LA MAITRISE DE TOUT OU PARTIE DE LA FILIÈRE

**Dans le système « intégré »**, une organisation maîtrise tout ou partie de la filière. Il peut être à l'initiative des producteurs, des transformateurs ou des distributeurs.

Lorsqu'il est organisé à l'**initiative des producteurs**, le système intégré a pour objectif de **sécuriser la vente et la valorisation** des productions agricoles. Sur le pays de Lorient-Quimperlé comme en France en général, ce système est porté par les coopératives agricoles.

Elles jouent un rôle essentiel dans l'amont (production agricole et transformation) de la filière alimentaire française. En effet, 75 % des agriculteurs adhèrent à une ou plusieurs coopératives. Elles assurent plusieurs missions auprès des agriculteurs :

- collecte, stockage et commercialisation des productions agricoles de leurs adhérents ;
- approvisionnement en intrants : semences, engrais, produits phytosanitaires, matériel ;
- valorisation des productions agricoles via les activités de transformation ;
- accompagnement technique et agronomique à leurs adhérents ;
- investissement dans la recherche et le développement de nouvelles techniques agricoles.

Elles jouent également un rôle dans la promotion des activités agricoles et leur maintien sur le territoire, notamment en développant des programmes de soutien à l'installation.

À l'**initiative des transformateurs**, le système «intégré» vise à **sécuriser l'approvisionnement des outils de transformation** et assurer la rentabilité des investissements. Les industriels contractualisent avec les agriculteurs pour garantir leurs approvisionnements. Depuis la loi « Egalim II » loi du n°2021-1357 du 18 octobre 2021 visant à protéger la rémunération des agriculteurs, la contractualisation pluriannuelle (3 ans) entre producteur et transformateur est obligatoire.

Enfin, lorsqu'il est **porté par les distributeurs**, il a pour but **de sécuriser l'approvisionnement des points de vente**. De nombreuses enseignes de la grande distribution ont acquis leurs propres outils de transformation et disposent de leurs outils logistiques.

### Les systèmes « intégrés » sur la filière alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé

#### Système « intégré » à l'initiative des producteurs

Nom de l'entreprise	Production agricole	Transformation	Logistique / commerce de gros	Commerce de détail	Statut	Observation
Agrial	Agriculteurs adhérents	Jean-Pierre Tallec (Bannalec) : charcuterie Eurial (Riec-Sur -Bélon) : produits laitiers à base de lait de chèvre	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	-	Coopérative agricole	1 <sup>re</sup> coopérative agricole de France
Avril	Groupement de producteurs	Sanders (Hennebont) : aliments pour animaux de la ferme	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	-	Groupe français	-
Eureden	Agriculteurs adhérents	Peny (Saint-Thurien) : plats préparés	Laïta (Pont-Scorff) : commercialisation produits laitiers	Magasin Vert Point Vert Le Récolteur	Coopérative agricole	Siège social à Mellac

Nom de l'entreprise	Production agricole	Transformation	Logistique / commerce de gros	Commerce de détail	Statut	Observation
Even	Agriculteurs adhérents	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	Laïta (Pont-Scorff) : commercialisation produits laitiers So Breizh (Kervignac) : plateforme logistique	Argel	Coopérative agricole	-
Terrena	Agriculteurs adhérents	Galliance (Kervignac) : abattage et découpe de volaille	Laïta (Pont-Scorff) : commercialisation produits laitiers	-	Coopérative agricole	-
Terres de l'Ouest	Agriculteurs adhérents	Lorco (Pont-Scorff) : transformation lait liquide et production de fromages	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	-	Coopérative agricole	-

### Système « intégré » à l'initiative des transformateurs

Nom de l'entreprise	Production agricole	Transformation	Logistique / commerce de gros	Commerce de détail	Statut	Observation
Bigard	Agriculteurs conventionnés	Bigard (Quimperlé) : abattage et transformation de viande de bœuf et de porc	Bigard distribution (Quimperlé)	-	Groupe français	Siège basé à Quimperlé Leader européen du bœuf, 3 <sup>e</sup> sur la viande
LDC	Agriculteurs conventionnés	Celtys (Plouay) : transformation de produits à base de volaille	Celtys (Lorient) : entrepôts frigorifiques (surgelé)	-	Groupe français	Leader de la volaille en France, numéro 2 des produits traiteurs
Nestlé	-	Purina Pet Care (Quimperlé) : aliments pour animaux de compagnie	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	-	Groupe étranger	Leader mondial de l'agroalimentaire
Plukon Food Group	Agriculteurs conventionnés	Volefi (Riec-Sur-Bélon) : découpe, transformation et conditionnement de dinde.	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	-	Groupe étranger	-

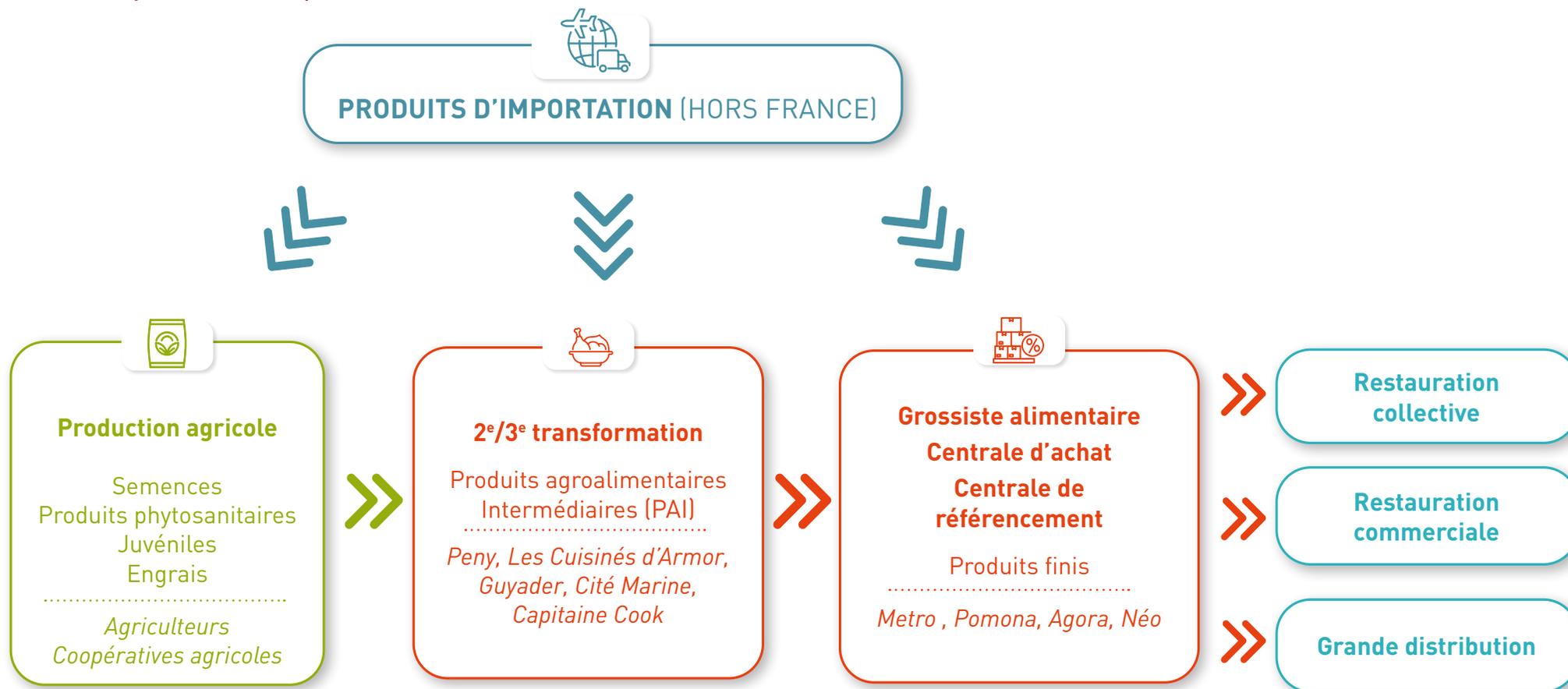
### Système « intégré » à l'initiative des distributeurs

Nom de l'entreprise	Production agricole	Transformation	Logistique / commerce de gros	Commerce de détail	Statut	Observation
Groupement Mousquetaires	-	SVA Jean Rozé (Guidel) : transformation à base de viande bovine (Steak haché)	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	Intermarché : 19 magasins dont 3 hypermarchés Netto : 6 magasins (supermarchés)	Groupe français	-
Leclerc	-	<i>Pas d'outils sur le territoire</i>	Scarmor (Riec-Sur-Bélon) : plateforme logistique (surgelé, fruits et légumes, frais)	Leclerc : 9 magasins dont 6 hypermarchés	Coopérative de commerçants	Leader de la grande distribution en France



## B - LE SYSTÈME « LIÉ AUX IMPORTATIONS » : DES APPROVISIONNEMENTS VENANT DE L'ÉTRANGER

*Système lié aux importations*



Réalisation : AudéLor

**Le système «lié aux importations»** a pour objectif de sécuriser les approvisionnements tout au long de l'année. Les importations sont majoritairement introduites dans la filière au niveau de la transformation et de la distribution.

Les produits d'importation viennent compenser des productions :

- insuffisantes en volumes. Exemple : le lapin, les légumineuses, le riz... ;
- incomplètes en termes de gammes (en particulier sur les produits d'entrée de gamme, 1<sup>er</sup> prix). Exemple : la volaille ;
- inexistantes en France. Exemple : les fruits exotiques.

**Sur la transformation**, ils sont particulièrement présents sur les sites qui produisent des plats préparés (ex : Peny) qui doivent traiter des volumes importants pour rentabiliser leurs outils industriels. Ces produits d'importation peuvent être bruts, mais il s'agit localement le plus souvent de produits ayant déjà subi des transformations.

**Sur la distribution**, les produits importés sont majoritairement transformés : ils sont souvent standardisés à faibles coûts avec une

logique de massification. Les produits d'importation permettent de proposer des gammes très diversifiées pour répondre aux attentes d'une grande variété de clients. En effet, un supermarché propose en moyenne 10 000 références différentes de produits alimentaires. Le groupe Pomona, 2<sup>e</sup> grossiste alimentaire de France derrière Metro, propose plus de 25 800 références pour les professionnels.

Ces produits sont essentiellement surgelés et nécessitent des moyens logistiques importants.

Cet écosystème est très consommateur en énergie pour le transport et le stockage. Il crée une forte dépendance vis-à-vis de l'extérieur.



## C - LE SYSTÈME « DES ACTEURS INDÉPENDANTS » : UNE MULTITUDE D'ACTEURS ET DE RELATIONS

*Système indépendant - une multitude d'acteurs et de circuits*

### PRODUCTION



#### Producteurs indépendants

*Bovins viande  
Bovins lait  
Porcs  
Ovins, caprins  
Volailles : œufs et chair  
Légumes  
Miel*



### TRANSFORMATION



#### Ateliers 1<sup>re</sup> transformation

***Légumerie** : Agora, ESAT Hennebont, Caudan, Scaër, Larmor-Plage*

***Laiterie** : Laiterie de Kerguillet*

***Abattoir (porc/bovin/ovin/caprin)** : pas d'outil sur le territoire*

***Meunerie** : Minoterie Dréan*

#### Atelier 2<sup>e</sup> transformation

***Boucherie/Charcuterie/Traiteur** : Établissements Fraval, Coat Ecuff ...*

***Fromagerie** : Fromagerie d'Arvor*

***Biscuiterie** : La Quimperloise, La Lorientaise, La Trémévenoise, Biscuiterie du Fort Bloqué, Guegen et fils, Biscuiterie de Kemperle ...*

***Brasserie** : La bière de Groix, La Belle Joie, Brasserie de L'imprimerie...*

***Cidrierie** : Vergers de Kermabo, Cidrierie de l'Apothicaire*

***Glacier** : Loups Givrés...*

***Fabrication de pâtes** : Ruyet...*

#### Atelier 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> transformation à la ferme

*Ferme de Keryvon, la Ferme de Penhaudan, Ferme aux 10 Vaches, La Poule Mouillée, Les Poulets de Gestel, Glace La fermière, Ferme de Kerdestan...*



### DISTRIBUTION - CONSOMMATION



#### Vente directe

***Vente à la ferme** : Marché de Kerhervy, Ferme Le Montagner, Happy Agri, Ferme de Kersegalou, la Poule Mouillée...*

***Distributeur automatique** : la Ferme de Penhaudan, Vergers du Plessis*

***Magasin de producteurs** : Ty producteurs, Beg Runio*

***Marché de plein air / halles***

#### Commerces de détail alimentaire

*GMS, superette, épicerie, alimentation générale...*

#### Commerces de bouche

*Boulangerie, pâtisserie, chocolatier, glacier*

*Boucher, charcutier, traiteur*

*Primeur, Fromager*

*Plus de 300 établissements dont plus de 140 boulangeries - pâtisseries*

#### Restauration commerciale

*Plus de 400 établissements*

#### Restauration collective

**Le système «des acteurs indépendants»** se caractérise par une multitude d'acteurs et une grande diversité d'activités. Les volumes produits ou transformés sont modestes, ce qui limite les économies d'échelle. Ceux-ci peuvent être compensés par la réduction du nombre d'intermédiaires.

Ce système qui limite le nombre d'intermédiaires est particulièrement utilisé sur les circuits courts (un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur). Il permet une valorisation en local des productions du territoire. Sur le pays de Lorient-Quimperlé, 25% des exploitations agricoles commercialisent tout ou partie de leur production en circuit court. Parmi elles, 42 % transforment leurs produits. Le système des «acteurs indépendants» est peu développé et reste minoritaire.

Les filières de transformation à la ferme sont majoritairement tournées vers les produits animaux (69 %). En particulier la viande

avec 54 exploitations sur 124. Sur le territoire, on trouve quelques unités d'abattage de volailles. Les abattoirs indépendants de gros bétail (bovin et porc) sont tous situés hors du territoire.

Ce système est confronté à un manque de structures de 1<sup>re</sup> transformation implantées localement. En effet, elles nécessitent des investissements importants, difficiles à rentabiliser. Plusieurs abattoirs indépendants en périphérie du pays de Lorient-Quimperlé sont aujourd'hui en difficulté.

Sur la filière légumes, les activités de première transformation sont limitées à des ateliers indépendants peu mécanisés, très consommateurs en main-d'œuvre. Les marges sur ces produits sont très faibles. Seules les légumeries portées par des structures d'insertion par l'activité économique, ou des établissements d'aide par le travail qui bénéficient d'aides à l'emploi, arrivent à maintenir leur activité .



## D - DES ÉCOSYSTÈMES IMBRIQUÉS

Les trois écosystèmes de la toile locale ne sont pas étanches. Les organisations peuvent s'entremêler et les acteurs intervenir dans plusieurs écosystèmes.

Les engrais, les produits phytosanitaires, certaines semences et animaux juvéniles sont importés par les agriculteurs appartenant aux systèmes intégrés et des « indépendants ».

Pour répondre aux attentes de leurs clientèles et diversifier leurs gammes, les acteurs des systèmes « intégrés » font également appel à des produits d'importation pour certaines de leurs activités. Par exemple, l'usine Peny basée à Saint-Thurien, appartenant à la coopérative Eureden (système intégré) travaille majoritairement des produits d'importation pour l'élaboration de ses plats préparés. En

effet, les productions nationales (haricots, pois, lentilles) ne sont pas adaptées (quantités et prix) pour répondre aux besoins du site et de ses clients.

Des transformateurs indépendants font appel à de l'importation pour certaines de leurs recettes, les volumes produits en France étant insuffisants.

Les grossistes alimentaires qui importent de nombreuses références pour répondre aux attentes de leurs clients, s'approvisionnent également auprès de producteurs locaux indépendants : c'est le cas de Metro qui distribue les fromages de la laiterie de Kerguillet. Dans la même logique, la grande distribution conventionne avec des producteurs locaux indépendants pour diversifier leurs gammes.



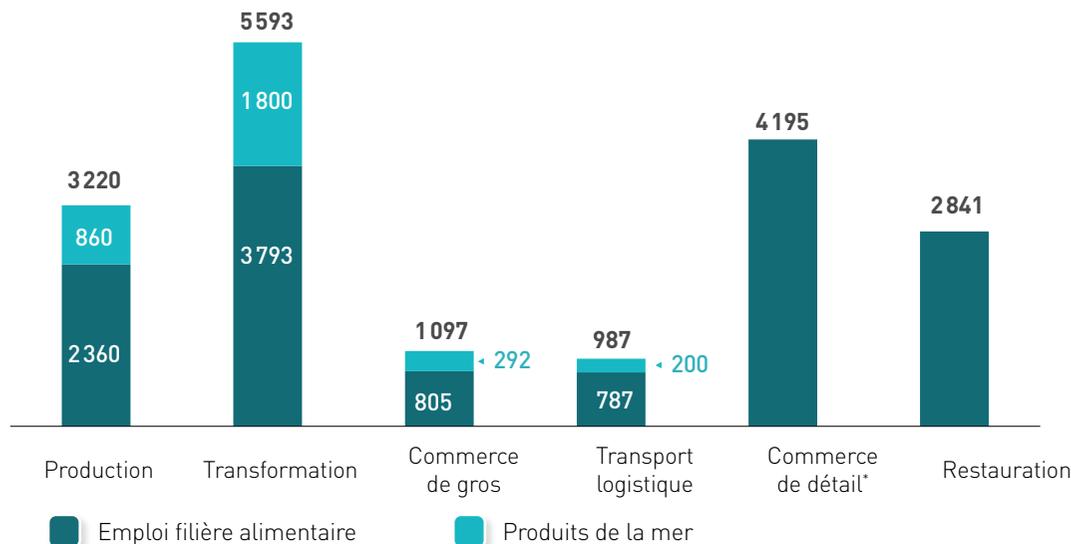


# 5. LES EMPLOIS DANS L'ALIMENTATION : PRÈS D'UN QUART DES EMPLOIS PRIVÉS DU PAYS DE LORIENT-QUIMPERLÉ

## A - 18 000 EMPLOIS PRIVÉS DANS L'ALIMENTATION SUR LE TERRITOIRE

La filière représente 18 000 emplois privés sur le pays de Lorient-Quimperlé soit 1 emploi privé sur 4. Les agents publics qui consacrent tout ou partie de leur temps à l'alimentaire : cuisinier et agent de restauration dans les cantines scolaires, des hôpitaux publics... ne sont pas comptabilisés. La filière alimentaire dépend de nombreux autres secteurs d'activités, venant en soutien des différentes branches de la filière. Il s'agit entre autres des banques, des assurances, des vétérinaires ou encore des services de contrôle laitier. Ces activités de soutien ne sont pas prises en compte dans ce cahier n°2 de la toile alimentaire, mais feront l'objet d'un travail spécifique en 2025.

### Répartition des emplois privés dans la filière alimentaire en 2023 sur le pays de Lorient-Quimperlé



Source Acoiss - MSA - 2023  
Traitement AudéLor

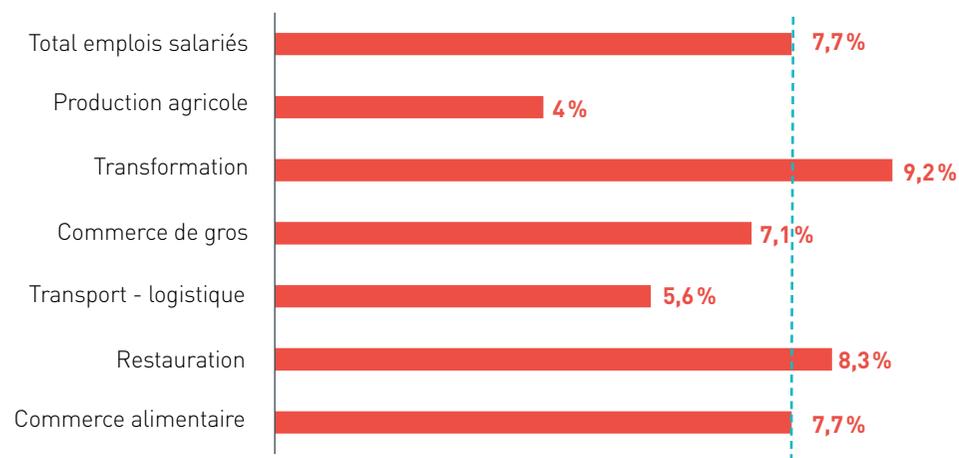
\*Y compris les boulangeries, pâtisseries et terminaux de cuisson du pain ainsi que la grande distribution

La transformation est le premier secteur pourvoyeur d'emplois de la filière locale avec 5 600 emplois, soit 30 % du total des emplois de la filière. La production agricole représente près de 3 220 emplois. La partie amont de la filière (production agricole et transformation) rassemble près d'un emploi sur deux au sein de la filière. Les activités de production et de transformation agricole génèrent 2,3 fois plus d'emplois dans le pays de Lorient-Quimperlé que celles des produits de la mer.

Les secteurs en aval, le commerce de détail alimentaire (4 200 emplois) et la restauration (2 840 emplois), représentent 40 % des emplois de la filière.

Les activités de commerce de gros, transport et logistique regroupent respectivement près de 1 100 et 1 000 emplois soit près d'un emploi sur 10.

### *Part des emplois du pays de Lorient-Quimperlé dans l'emploi régional par secteur de la filière alimentaire*



Le pays de Lorient-Quimperlé représente 7,7% des emplois bretons. Deux secteurs apparaissent surreprésentés sur le territoire, la transformation avec 9,2% des emplois régionaux du secteur et la restauration avec 8,3%. À l'inverse, la production agricole (4%), le transport-logistique (5,6%) et le commerce de gros (7,1%) sont sous-représentés sur le territoire.

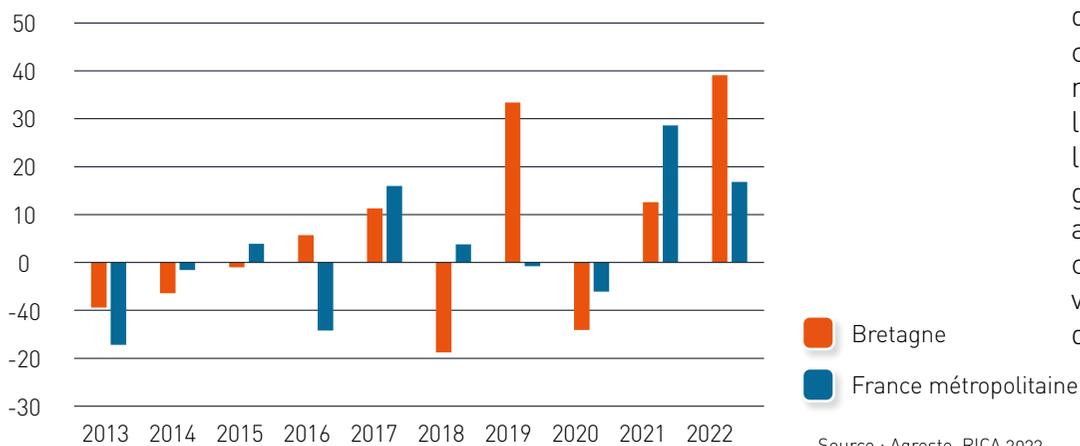
Source Acoss – MSA - 2023  
Traitement AudéLor



## B. UNE GRANDE HÉTÉROGÉNÉITÉ DES REVENUS AGRICOLES ET DES NIVEAUX DE VIE DES EXPLOITANTS

Les revenus agricoles se caractérisent par une grande variabilité d'une année sur l'autre et une forte hétérogénéité en fonction des types de production agricole et des exploitations.

### Évolution de l'excédent brut d'exploitation par équivalent temps plein non salarié entre les années n-1 et n (en %)

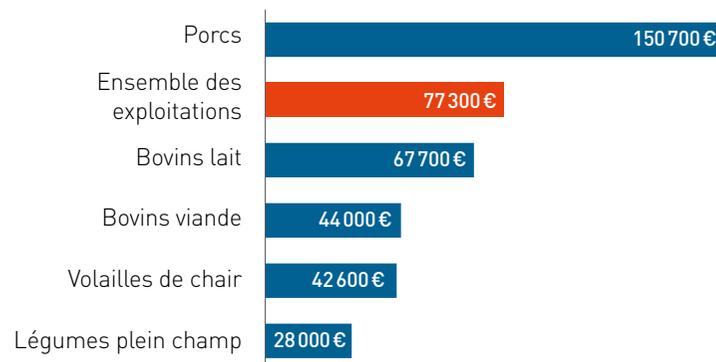


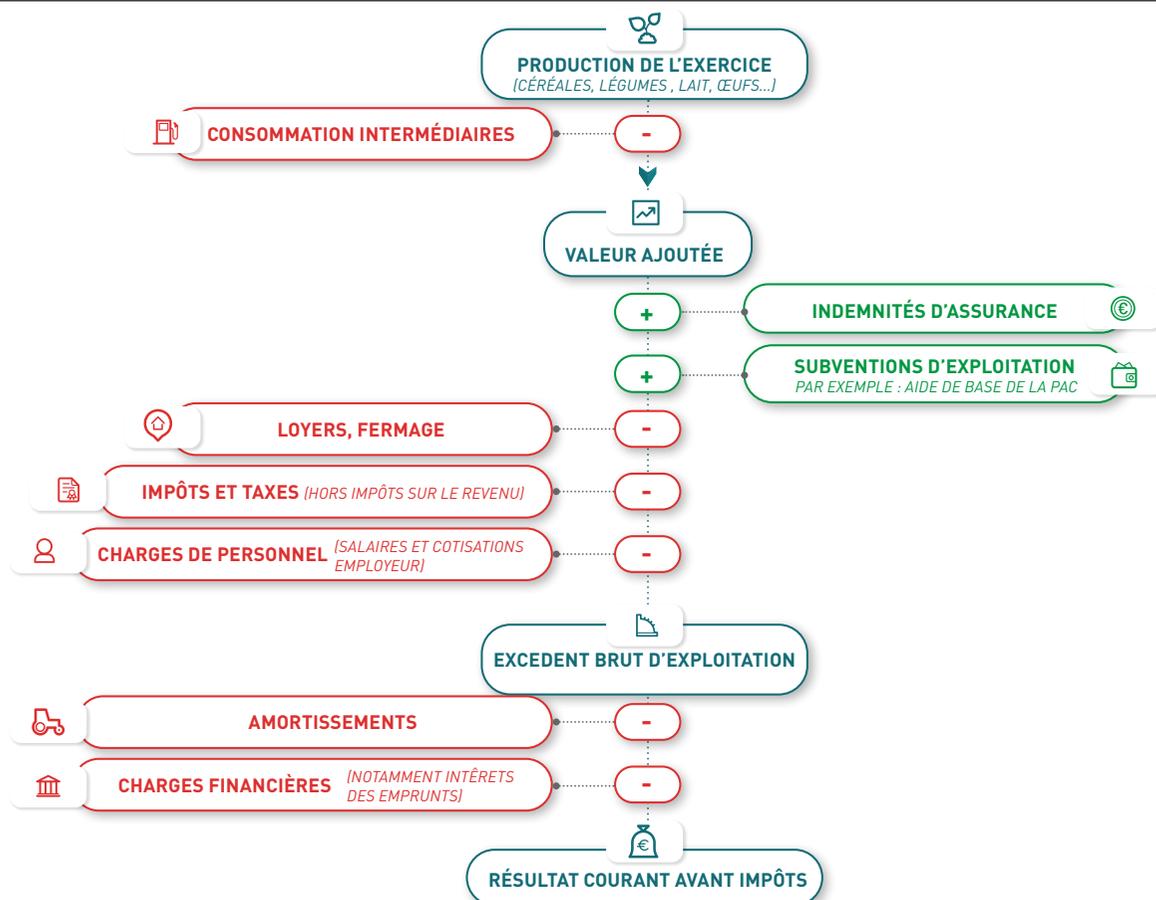
En 2022, les exploitations agricoles ont enregistré une croissance de 39,1 % de leur excédent brut d'exploitation. Cette performance contraste avec les années 2020 et 2021, qui ont été beaucoup plus mitigées. Les activités agricoles sont fortement influencées par les conditions météorologiques, qui affectent les rendements, les épizooties qui touchent les élevages, ainsi que les contextes géopolitiques qui déterminent les prix mondiaux des produits agricoles et des intrants (engrais, produits phytosanitaires, etc.). Au cours des dix dernières années, les résultats ont été extrêmement variables. Ceux de la Bretagne diffèrent souvent considérablement de la moyenne nationale.

En 2022, le résultat courant avant impôts des exploitants (RCAI) bretons était en moyenne de 77 300 euros en progression de +71% sur un an (+29% au niveau national). Les résultats varient fortement en fonction du type d'activité, de 28 000 euros en maraichage à 150 700 euros en élevage porcin. Les différences sont également marquées au sein des filières : un quart des élevages porcins génèrent un excédent inférieur à 103 000 euros et le quart supérieur plus de 300 000 euros. Ce rapport interquartile n'est que de 2,3 pour les élevages de volailles de chair et de 1,9 pour les exploitations laitières.

Les premiers résultats de 2023 et 2024 laissent présager des résultats en forte baisse avec un RCAI moyen de 36 200 euros (-39%). Toutes les filières sont concernées, mais ce sont les productions végétales qui sont particulièrement touchées avec -83% pour les céréales et oléo-protéagineux.

### Résultat courant avant impôts par exploitant en Bretagne en 2022





### Le rôle vital des aides publiques pour la production agricole

Entre 2012 et 2022, les subventions (exploitation et investissement) ont représenté en moyenne 58% du Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) des exploitations agricoles. Elles ont compté en moyenne pour 147% dans le RCAI des exploitations en bovin viande, 61% pour le maraîchage, 60% pour le bovin lait, 51% pour le porc et 40% pour la volaille.

En 2020, le niveau de vie médian des ménages d'exploitant agricole (22 800 €) est proche de celui de l'ensemble de la population française (22 400 €). Ce revenu est à mettre en rapport à un temps de travail bien supérieur de 52,5 h/semaine pour les agriculteurs contre 37,1 h/semaine pour l'ensemble de la population en emploi.

La dispersion des revenus agricoles est plus importante que dans le reste de population. Le taux de pauvreté y est donc plus important avec 16,2% contre 14,4% en France métropolitaine. Celui-ci est également très variable en fonction des types de production : 24,9% en maraîchage, 21,5% en bovin viande, 17,7% en polyculture-élevage, 15,1% en bovin lait et 13,5% en porc et volailles.

### C - UNE FILIÈRE PEU RÉMUNÉRATRICE POUR LES SALARIÉS

L'alimentation est une réponse à un besoin essentiel des populations. La majorité des salariés de cette filière affiche des niveaux de rémunération faibles en dessous de la médiane nationale (2 200 euros net pour un équivalent temps plein). En effet, les rémunérations des ouvriers agricoles oscillent entre 1 400 et 1 600 euros, ceux de l'agroalimentaire entre 1 700 et 1 800 euros, les employés du commerce de détail alimentaire sont entre 1 500 et 1 600 euros et ceux de la restauration entre 1 400 et 1 700 euros. (source Insee)

Ces faibles niveaux de rémunération couplés à des conditions de travail souvent difficiles rendent ces métiers peu attractifs et génèrent des difficultés de recrutement pour les entreprises.



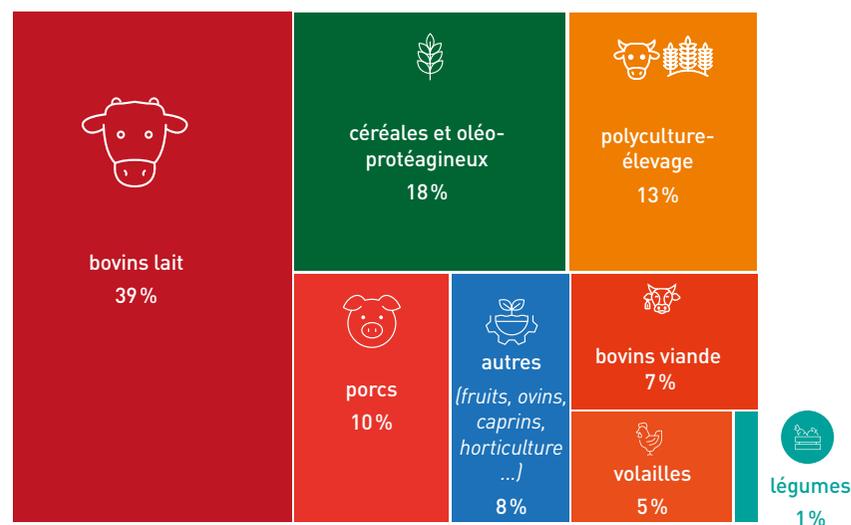
# 6. PRODUCTION AGRICOLE : UNE TERRE D'ÉLEVAGE, UN MODÈLE EN MUTATION

## A - L'ÉLEVAGE, PREMIÈRE ACTIVITÉ AGRICOLE DU TERRITOIRE

Répartition de la production brute standard (PBS) selon la production principale des exploitations

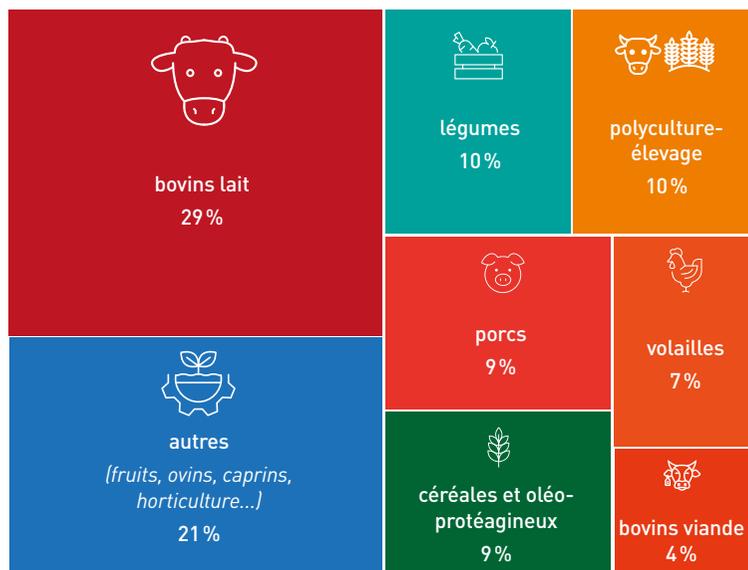


Répartition de la surface agricole utile (SAU) selon la production principale des exploitations



Source : RGA 2020  
Traitement AudéLor

*Répartition des Équivalents Temps Plein (ETP) selon la production principale des exploitations*



Les **activités d'élevage** (bovin lait, porc, volaille, bovin viande) sont dominantes sur le territoire : elles représentent plus de 60 % des surfaces, plus de 50 % des emplois et plus de 67 % de la valeur.

L'élevage de bovin lait, première activité agricole du pays de Lorient-Quimperlé rassemble 39 % des surfaces, 29 % des emplois et 26 % de la valeur.

Les productions végétales (légumes, fruits, céréales, oléo-protéagineux) sont **peu développées** sur le territoire, mais **en progression**. La production de légumes se structure autour de 2 activités bien distinctes : les légumes d'industrie et les légumes frais (maraichage). La production de légumes d'industrie est souvent une activité secondaire d'une exploitation tournée vers l'élevage ou les céréales. Elle représente donc une faible part des surfaces. Elle est toutefois très consommatrice de main-d'œuvre. Son poids est élevé dans les effectifs. Sur le pays de Lorient-Quimperlé, **75 % des surfaces de légumes sont dédiées à la production destinée à la transformation**, dit « légumes d'industrie ». Il s'agit essentiellement de haricots verts et de petits pois.

Les productions de céréales (en majorité maïs et blé) et d'oléo-protéagineux (principalement tournesol et colza) sont essentiellement destinées à **l'alimentation animale**. La production de fruits est peu développée sur le territoire et représente une voie de diversification pour les exploitations.

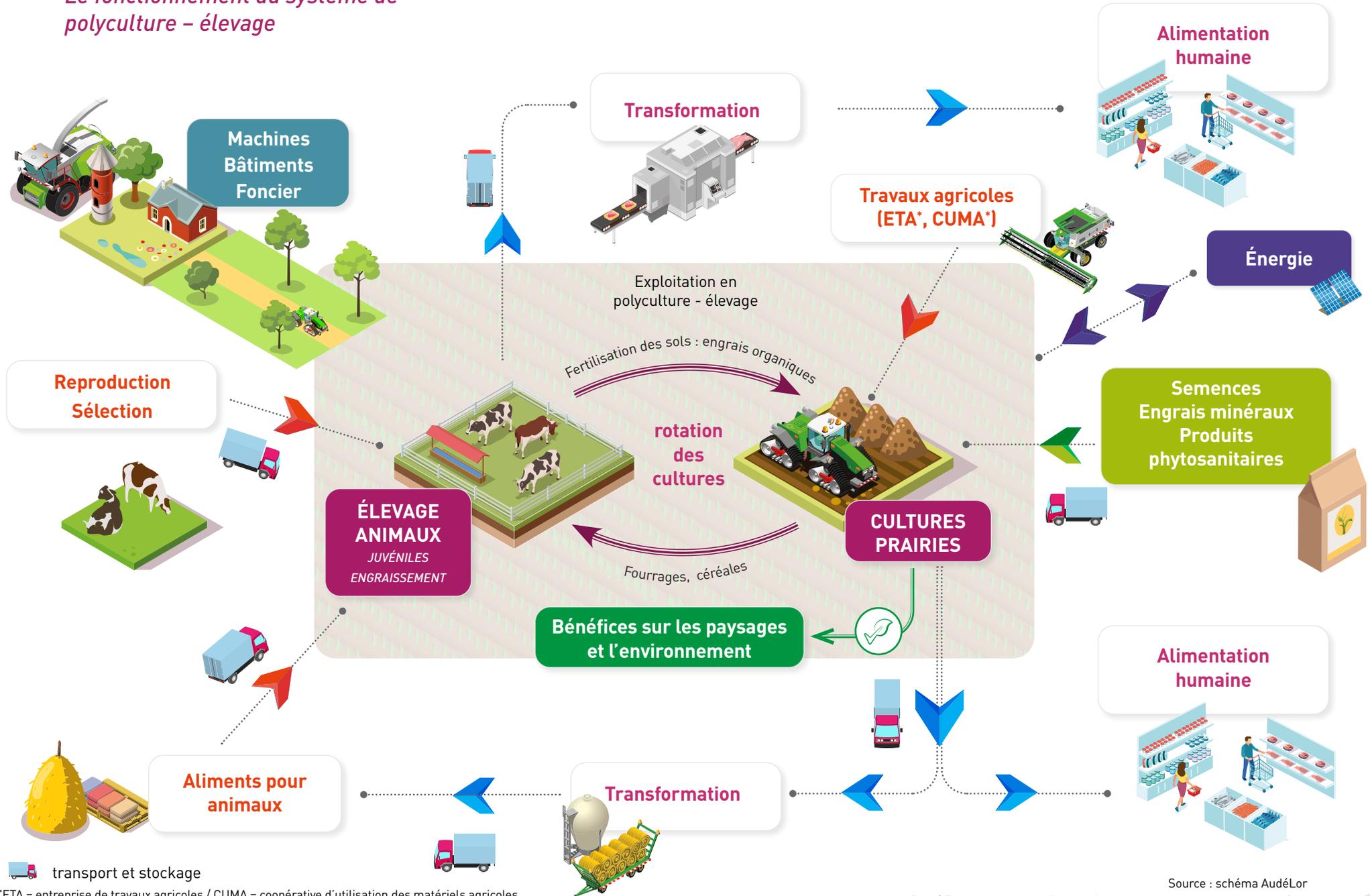


Le modèle de la **polyculture-élevage** reste présent sur le pays de Lorient-Quimperlé, mais il est en recul. La baisse des exploitations en polyculture-élevage est le fruit d'une logique de spécialisation des exploitations. Elle provient d'une volonté des exploitants agricoles de sortir des contraintes de l'élevage, d'une faible rémunération de certaines productions, ainsi que d'une incitation à la spécialisation de la part des industriels. Ceci afin de sécuriser leurs approvisionnements.

Ce recul engendre des **conséquences économiques et environnementales** importantes pour les exploitations et le territoire :

- une **baisse de l'autonomie alimentaire** des exploitations et un recours toujours plus fort à l'achat d'aliments pour nourrir les animaux ;
- une **diminution des apports organiques** (lisier et fumier) pour enrichir les terres qui accroît la dépendance aux engrais de synthèse souvent issus de l'importation. Cette baisse entraîne une détérioration de la qualité des sols en réduisant leur capacité à retenir l'eau, augmentant ainsi le risque d'érosion ;
- un recul des prairies dans **la rotation avec les cultures** qui entraîne également un appauvrissement des sols ;
- une **disparition des prairies** avec des impacts sur la biodiversité associée, le stockage du carbone dans les sols ou encore la filtration des eaux.

# Le fonctionnement du système de polyculture – élevage



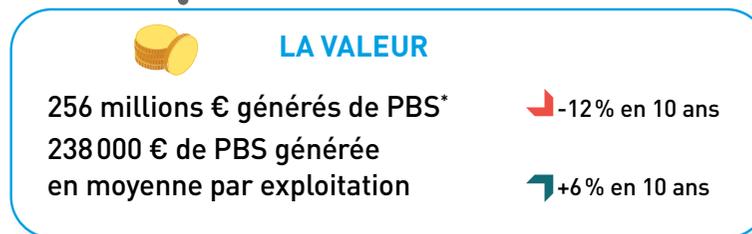
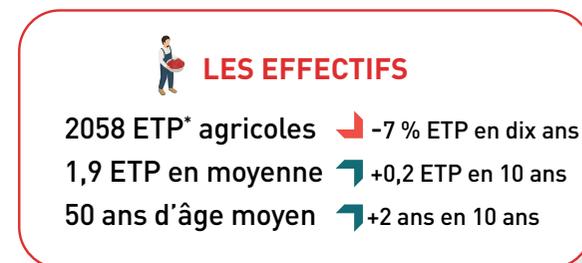
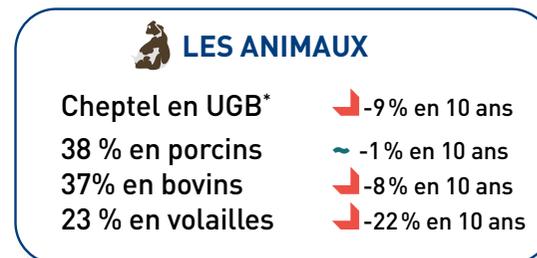
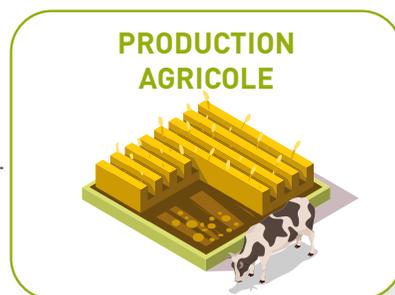
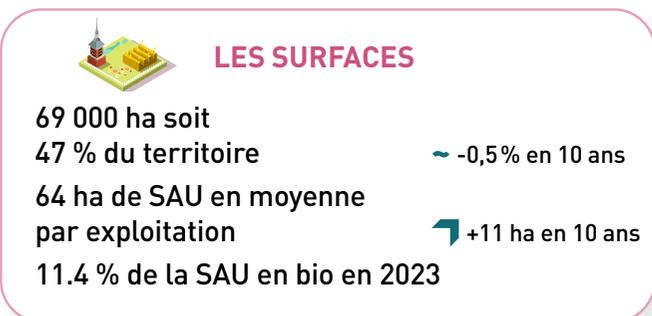
transport et stockage

\*ETA = entreprise de travaux agricoles / CUMA = coopérative d'utilisation des matériels agricoles

Source : schéma AudéLor

## B - UNE MUTATION DU MODÈLE TRADITIONNEL DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Les chiffres clés de la production agricole du pays de Lorient-Quimperlé



Sources : RGA 2010 et 2020,  
Agence Bio 2023

### Un maintien des surfaces mais une baisse de la production agricole sur le pays de Lorient-Quimperlé

Le pays de Lorient-Quimperlé dispose de 69 000 hectares de surface agricole utile (SAU) soit 47 % du territoire en 2020. Après plusieurs décennies de baisse, la SAU est restée stable entre 2010 et 2020.

Malgré la stabilité des surfaces, l'activité agricole est en baisse entre 2010 et 2020 :

- nombre d'exploitations (-18 %) ;
- cheptel (-9 %) : baisse portée par le recul des cheptels de bovins et de volailles ;
- effectifs (-7 %) : dû au recul du nombre de chefs d'exploitation, l'emploi salarié est en hausse ;
- valeur produite (-12 %).

### Des exploitations toujours plus grandes, des activités plus concentrées

- Un agrandissement de la taille moyenne des exploitations avec +11 hectares en moyenne par exploitation en 10 ans.
- Une concentration des surfaces agricoles : plus de la moitié de la SAU est détenue par des exploitations de plus de 100 hectares. Ces dernières représentent désormais 24 % des exploitations en 2020 contre seulement 14 % en 2010.
- Un accroissement de la taille des cheptels (+21 % en UGB) par exploitation.
- Une hausse des effectifs moyens par exploitation sur l'élevage (+0,2 ETP par exploitation).
- Un développement de l'emploi salarié qui ne compense pas la baisse du nombre des chefs d'exploitation : + 56 ETP salariés, - 196 ETP chefs d'exploitation entre 2010 et 2020. Cette évolution questionne le modèle économique des exploitations. En effet, à revenu équivalent, les chefs d'exploitation ont un temps de travail 1,5 fois supérieur à celui des salariés (52 heures / semaine en moyenne). Les revenus générés par la production agricole devront nécessairement augmenter pour assurer la pérennité économique des exploitations.
- Un recours généralisé (75 % des exploitations) à la main d'œuvre extérieure et à la sous-traitance : ETA Entreprises de Travaux Agricoles, CUMA Coopératives d'Utilisation des Matériels Agricoles, autres prestataires privés, groupements d'employeurs. Cette sous-traitance est centrée autour de la gestion des productions végétales : semis, labour, récolte.
- Un développement du modèle sociétaire qui représente, en 2020, 53 % des exploitations agricoles contre 45 % en 2010.

Sur le pays de Lorient-Quimperlé, 75% des exploitations sont exclusivement orientées vers la filière longue. Elles ne commercialisent pas leur production en circuit court et ne font pas de transformation à la ferme. D'où les 8% d'autonomie alimentaire effective du territoire.

#### \* LEXIQUE

**atelier** : une même exploitation peut combiner plusieurs ateliers de production, on parle alors d'atelier principal et d'ateliers secondaires.

**PBS** : la production brute standard est un potentiel de production calculé à partir de coefficients prenant en compte les surfaces de cultures et/ou les cheptels de chaque exploitation.

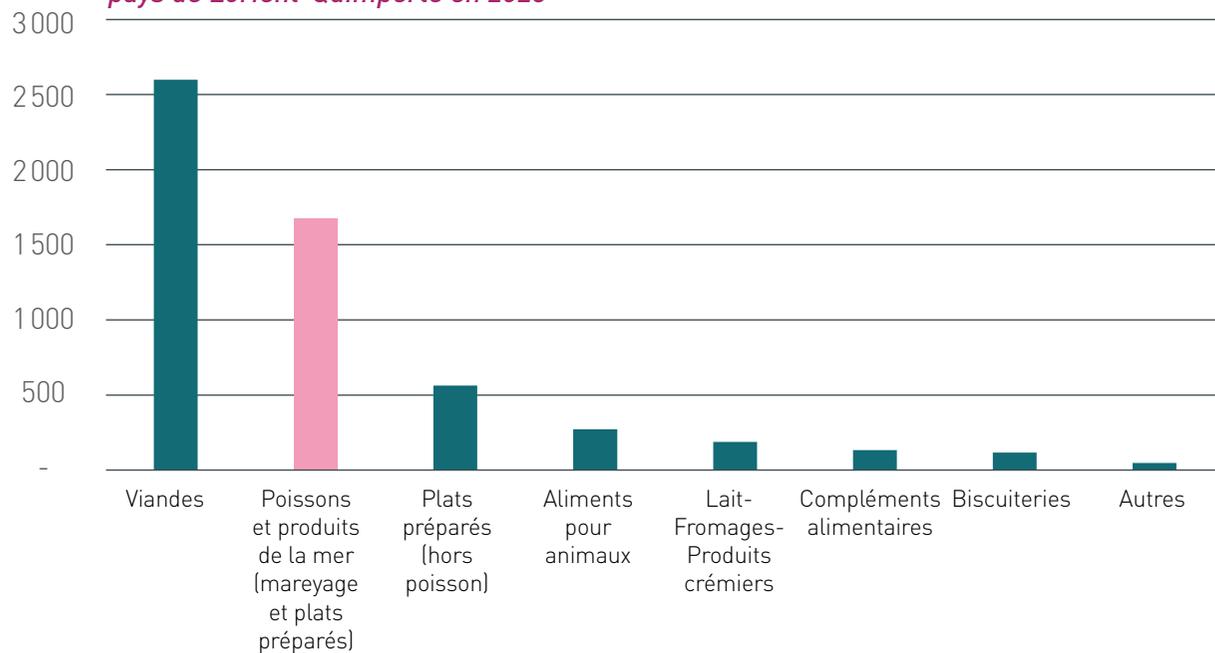
**UGB** : l'unité gros bétail est une unité de référence permettant d'agrèger le bétail de différentes espèces et de différents âges en utilisant des coefficients établis sur la base des besoins nutritionnels ou alimentaires de chaque animal. Par exemple, une vache laitière a un UGB de 1 tandis qu'une volaille de chair a un UGB de 0.007.

**ETP** : un équivalent temps plein correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière soit au moins 1 600 heures travaillées sur l'année.



## 7. TRANSFORMATION : UN EMPLOI SUR DEUX DANS LA VIANDE

*Répartition des emplois par famille de produits transformés sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2023*



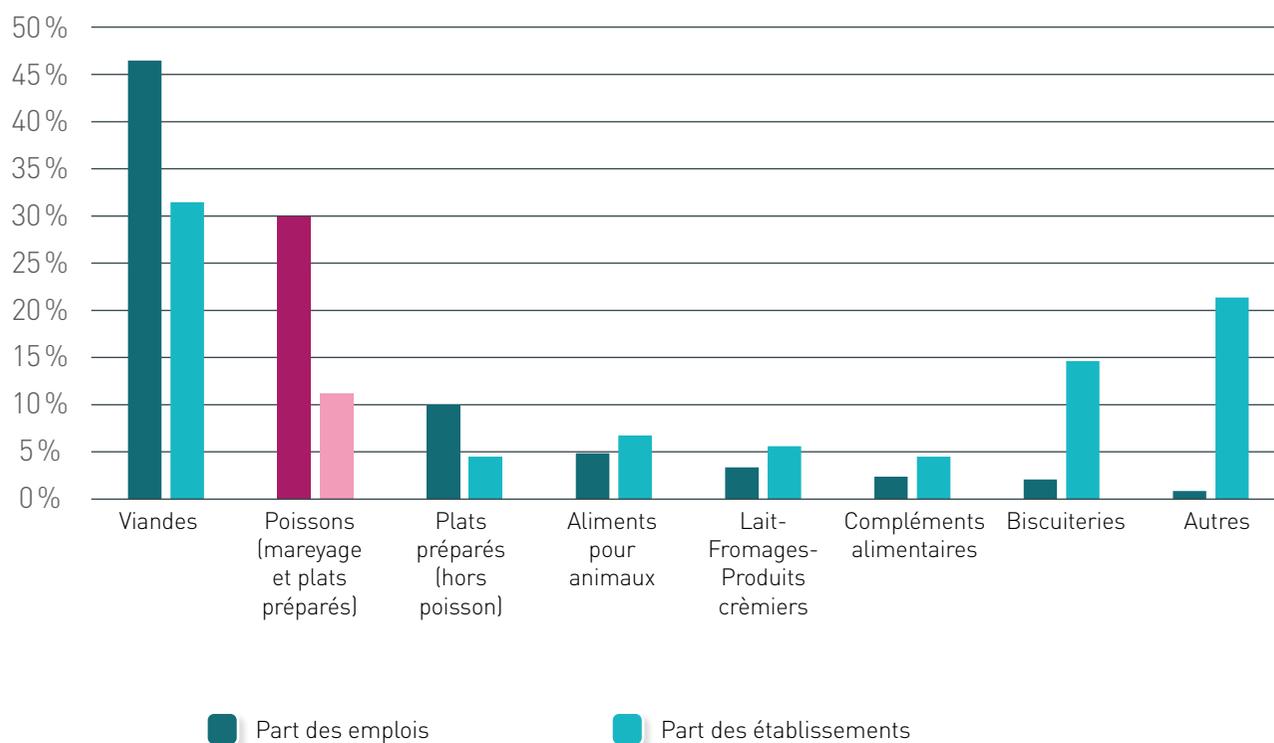
Sur le pays de Lorient-Quimperlé, le secteur de la transformation agro-alimentaire compte 5 600 emplois soit 7,5% des emplois du territoire (hors emplois publics) et 33% des emplois industriels. 80% d'entre eux sont liés à la transformation des protéines d'origine animale (viande et produits de la mer), et 46,5% à la transformation des produits carnés dont la moitié en viande de bœuf et de porc.

La transformation du lait représente 3% des emplois alors que c'est la 1<sup>re</sup> production agricole du pays de Lorient-Quimperlé.

Source Acoiss – MSA - 2023  
La répartition par famille de produits a été réalisée à partir des activités réelles des entreprises et non de leur code NAF.  
Traitement AudéLor

Les emplois liés à l'élevage concernent près de 4 200 emplois en production et transformation (viande et lait) soit près d'un emploi sur deux sur cette partie amont de la filière alimentaire hors produits de la mer.

**Répartition des emplois et des établissements par famille de produits transformés sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2023**



Les 5 600 emplois de transformation sont répartis dans 89 entreprises. Les 2 plus grands employeurs (Bigard et Cité Marine) regroupent près de 40% des emplois de transformation.

Les activités liées à la viande sont caractérisées par une forte concentration des effectifs, 2 600 salariés dans 28 entreprises. Bigard avec 1300 emplois est le 2<sup>e</sup> employeur privé du pays de Lorient-Quimperlé. Il représente près d'un emploi de transformation sur 4. Dans des proportions moindres, le secteur des plats préparés affiche également des effectifs plus importants que le poids des établissements.

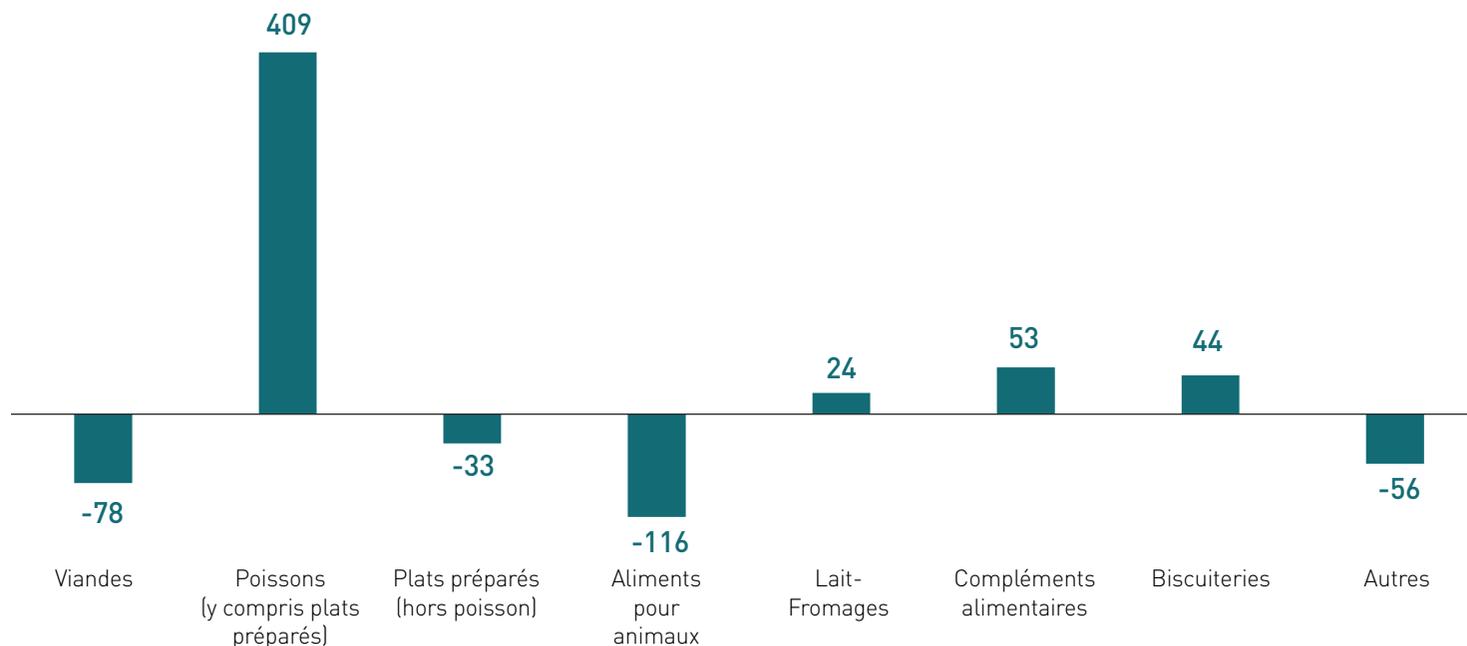
À l'inverse, le territoire compte une multitude de petites biscuiteries (11) avec moins de 10 salariés en moyenne.

Source Acoos - MSA - 2023  
La répartition par famille de produits a été réalisée à partir des activités réelles des entreprises et non de leur code NAF.  
Traitement AudéLor



## A - UNE BAISSÉ DES EMPLOIS DANS LA TRANSFORMATION DES PRODUITS CARNÉS

*Évolution des emplois par type de production alimentaire sur le pays de Lorient-Quimperlé entre 2016 et 2023*



Source Acoos - MSA  
La répartition par famille de produits a été réalisée à partir des activités réelles des entreprises et non de leur code NAF.  
Traitement AudéLor

Entre 2016 et 2023, les emplois dans l'industrie agroalimentaire ont progressé de +4,6 % soit un peu moins de 250 emplois supplémentaires. La transformation des produits de la mer, mareyage et plats préparés à base de poisson sont les activités qui créent le plus d'emplois. Cette dynamique est principalement portée par Cité Marine à Kervignac qui à elle seule a créé 300 emplois sur la période. Le nombre d'emplois dans les activités liées à la transformation de la viande est en recul (-78), comme les plats préparés hors poisson, et les aliments pour animaux. Le lait et le fromage, les compléments alimentaires et les biscuiteries affichent des effectifs en croissance.

## B - DEUX PÔLES D'EMPLOIS PRINCIPAUX ET DES PÔLES SECONDAIRES DE TRANSFORMATION

### Deux pôles comptant plus de 1 000 salariés se distinguent :

- Quimperlé avec Bigard (2<sup>e</sup> employeur du pays de Lorient-Quimperlé) qui réalise des activités d'abattage et de découpe de viande de bœuf et porc. Le site d'activité accueille également Purina Pet Care en nutrition animale ;
- Kervignac avec Cité Marine (3<sup>e</sup> employeur du pays de Lorient-Quimperlé) qui produit principalement des plats préparés à base de poisson mais développe également une gamme de produits végétaux. La zone d'activités compte plusieurs entreprises de plats préparés : Guyader Traiteur Frais, les Cuisinés d'Armor. À proximité, deux entreprises sont spécialisées dans la production de compléments alimentaires : Atlantic Nature et MGD Nature. La transformation de viande est également présente avec les Charcuteries du Blavet et Ty Producteurs.

### Des pôles secondaires existent par ailleurs :

- Languidic principalement porté par Galliance sur l'abattage de volailles ;
- Plouay avec plusieurs établissements de transformation de viande : Celtys, Isla Mondial, AT France.

La majorité des grandes entreprises sont implantées en proximité des axes de circulation : RN 165, RN 24, D 769 pour leurs besoins logistiques.





## C - DES FILIÈRES DE TRANSFORMATION DOMINÉES PAR LES CIRCUITS LONGS

La transformation est une étape quasi indispensable pour toutes les productions de la filière alimentaire. Seuls les fruits et légumes peuvent arriver tels quels sur la table du consommateur. Plus les produits sont transformés, plus le nombre d'intermédiaires est important.

Les outils de transformation du pays de Lorient-Quimperlé sont majoritairement tournés vers les produits carnés (bœuf, porc, volaille) :

- 1<sup>re</sup> transformation : abattage et découpe ;
- 2<sup>e</sup> transformation : cuisson, surgélation ;
- 3<sup>e</sup> transformation : plats préparés.

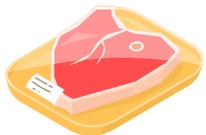
La transformation du lait, pourtant première production agricole, est très faible sur le pays de Lorient-Quimperlé : trois quarts de la valeur quittent le territoire (source : Étude Métabolisme alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé – Utopies).

Certaines filières de transformation sont quasi absentes sur le territoire, à l'exception de quelques petits ateliers artisanaux :

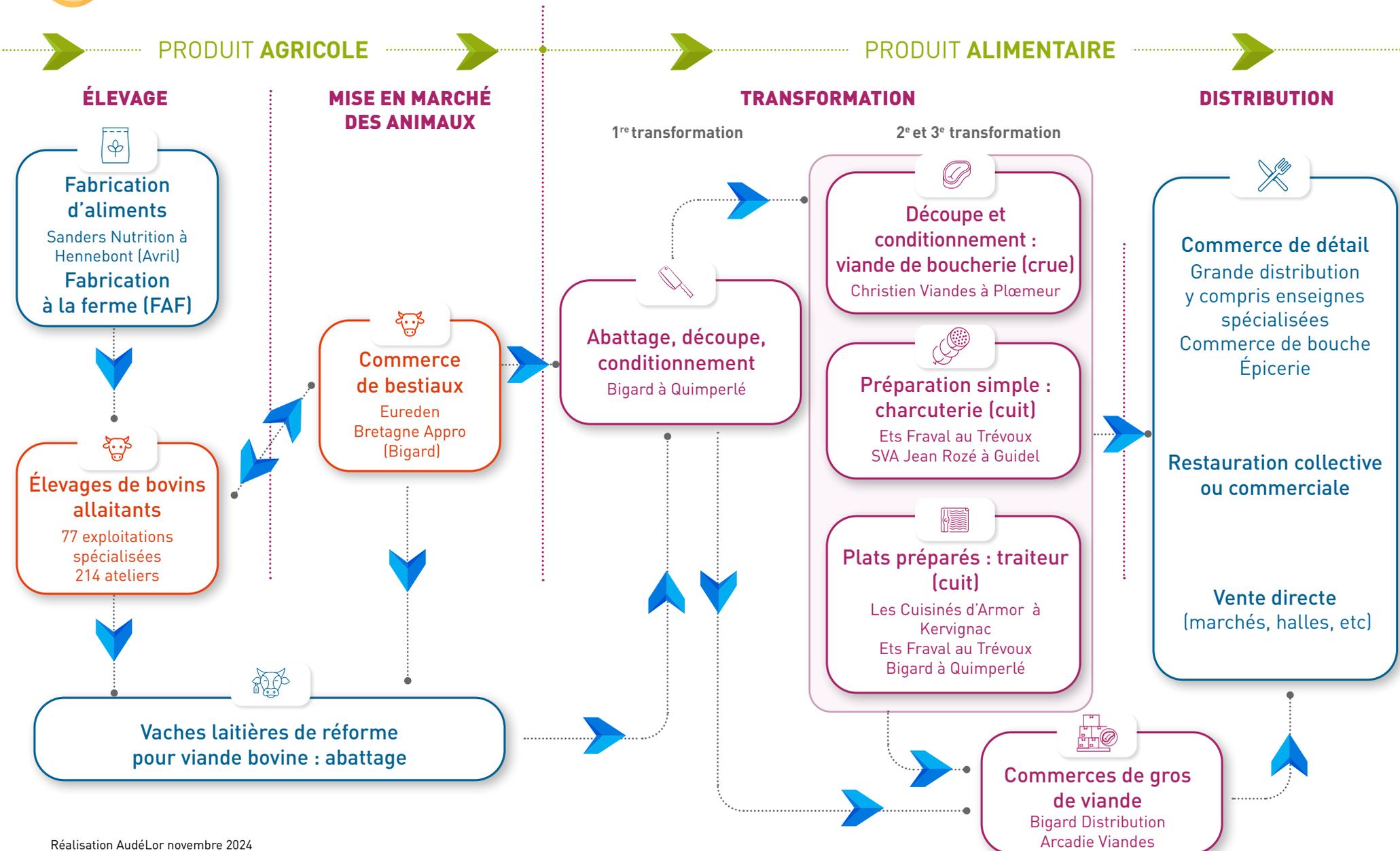
- œufs,
- légumes,
- céréales.

La majorité des outils de transformation appartient à des grands groupes agro-industriels. Ils sont peu accessibles aux producteurs indépendants. Les difficultés de maintien des outils de transformation indépendants sont liées à la faiblesse des volumes. Il y a une forte concentration des outils de transformation surtout pour l'abattage.

La majorité des activités de transformation est positionnée sur des filières longues. Celles-ci se caractérisent par la présence de quatre niveaux de relation, soit au moins deux intermédiaires entre le producteur et le consommateur (souvent un ou plusieurs grossistes et détaillants).

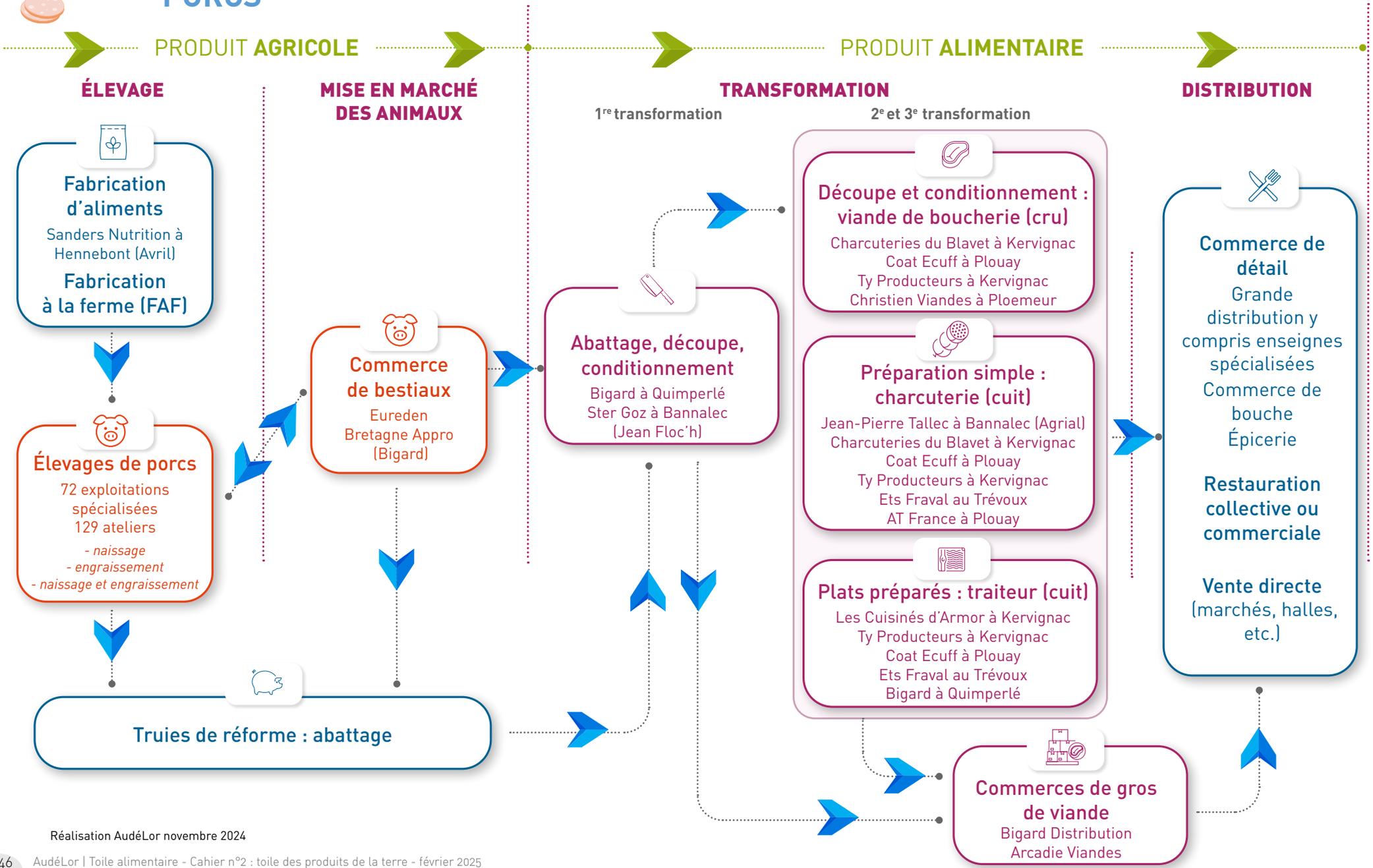


# FILIÈRE BOVINS VIANDE





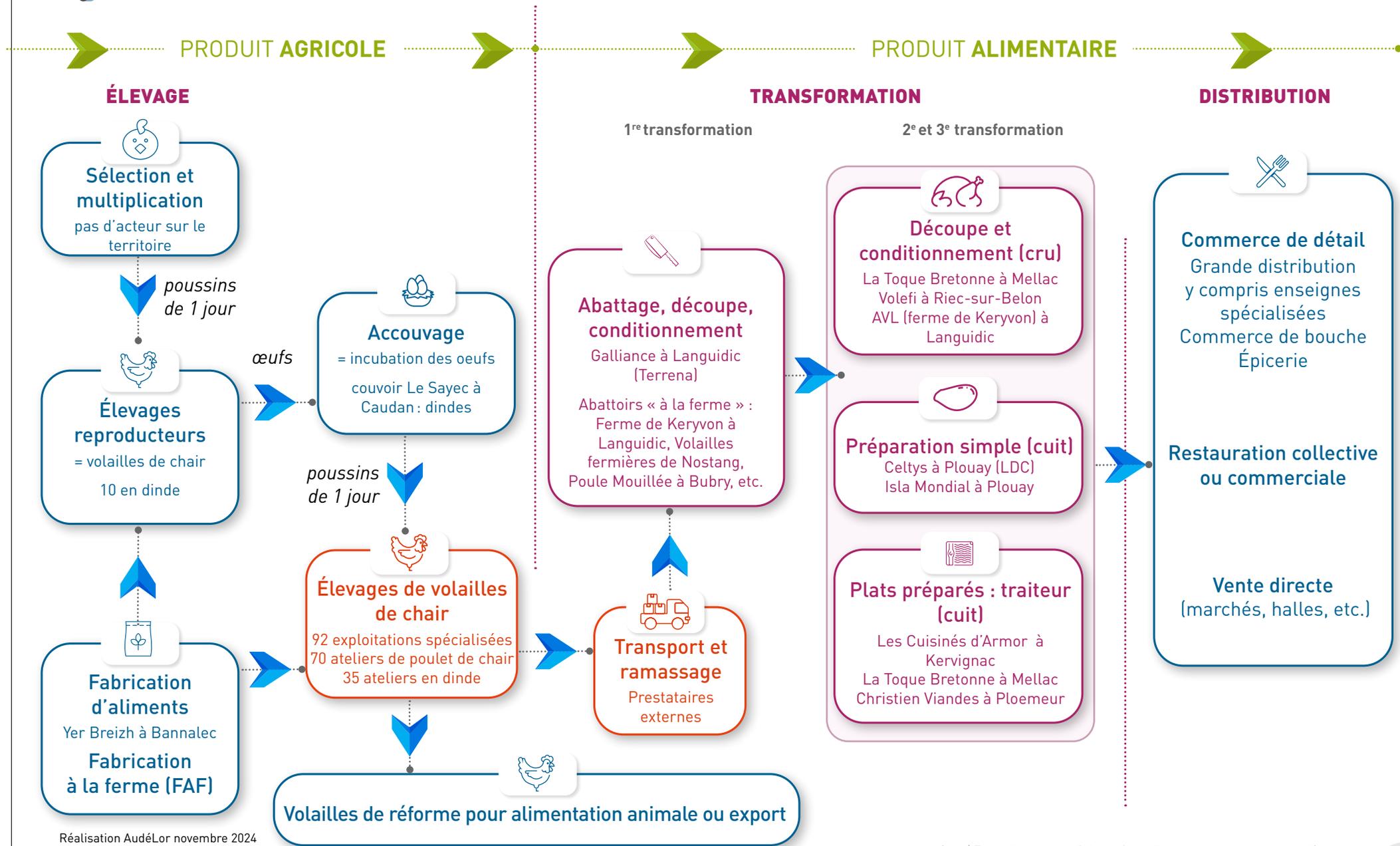
# FILIÈRE PORCS



Réalisation AudéLor novembre 2024

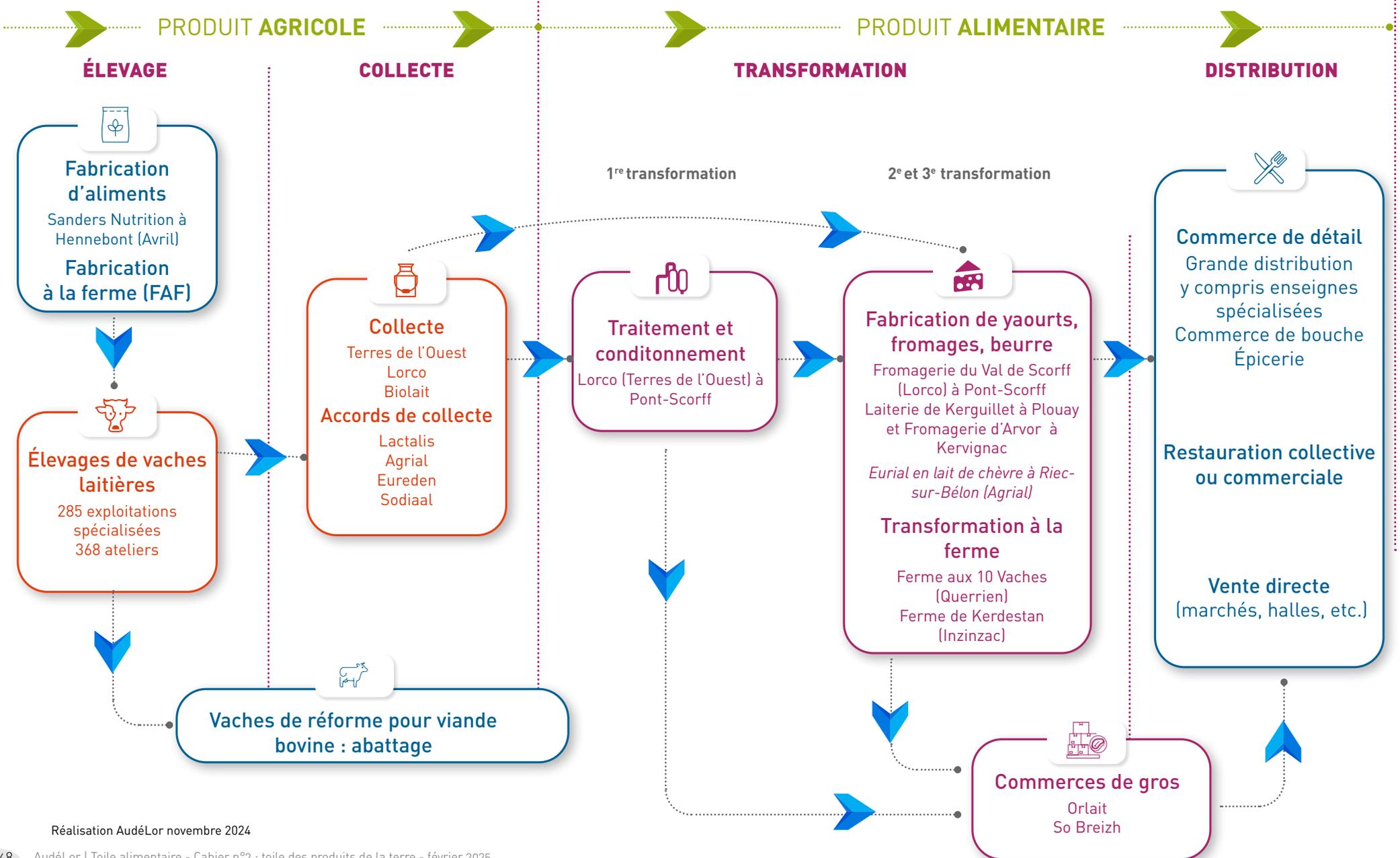


# FILIÈRE VOLAILLES DE CHAIR





# FILIÈRE BOVINS LAIT



Réalisation AudéLor novembre 2024



# FILIÈRE LÉGUMES



PRODUIT AGRICOLE



PRODUIT ALIMENTAIRE



**PRODUCTION**

**TRANSFORMATION**

**DISTRIBUTION**



Fabrication de semences



**Production de légumes**

46 exploitations spécialisées  
202 ateliers de production  
72 % des surfaces destinées à la transformation



**Récolte par l'agriculteur, la coopérative ou une entreprise de travaux agricoles (ETA)**

Eureden

*légumes d'industrie*



**Tri, nettoyage, découpe**

pas d'outil industriel sur le territoire  
outils indépendants :  
Légumerie Agora  
ESAT Hennebont,  
Caudan, Scaër



**Conserverie (cuit)**

pas d'outil industriel sur le territoire

outils indépendants :  
ESAT Hennebont  
ID Mer à Lorient  
Pikou Panez à Plouay



**Plats préparés : traiteur (cuit)**

Peny à Saint-Thurien  
Cité Marine à Kervignac



**Commerce de détail**  
Grande distribution y compris enseignes spécialisées  
Commerce de bouche  
Épicerie

**Restauration collective ou commerciale**

**Vente directe**  
(marchés, halles, etc.)



*légumes frais*



# FILIÈRE POULES PONDEUSES

PRODUIT AGRICOLE

PRODUIT ALIMENTAIRE

## ÉLEVAGE

**Sélection et multiplication**

poussins de 1 jour

**Élevages reproducteurs**  
= poules pondeuses d'œufs à couvrir  
pas sur le territoire

œufs

**Accoupage**  
= incubation des œufs  
pas sur le territoire

poussins de 1 jour

**Fabrication d'aliments**  
Yer Breizh à Bannalec  
**Fabrication à la ferme (FAF)**

**Élevages de poules pondeuses**  
39 ateliers de 9 300 poules en moyenne  
5 en cage  
33 en plein air et 1 au sol

œufs



**Poules de réforme pour alimentation animale ou export**

## TRANSFORMATION

1<sup>re</sup> transformation

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation

**Conditionnement œufs coquille**  
pas d'outil industriel sur le territoire  
Ty T'Oeuf à Kervignac  
Ferme de Penhaudan à Pont-Scorff

**Cassage des œufs**  
**Cuisson et préparation : ovoproduits\***  
pas d'outil industriel sur le territoire

**Plats préparés : autres industries**

\*ovoproduits : ensemble de produits fabriqués industriellement à partir de l'œuf entier, du jaune ou du blanc

## DISTRIBUTION

**Commerce de détail**  
Grande distribution y compris enseignes spécialisées  
Commerce de bouche  
Épicerie

**Restauration collective ou commerciale**

**Vente directe**  
(marchés, halles, etc.)

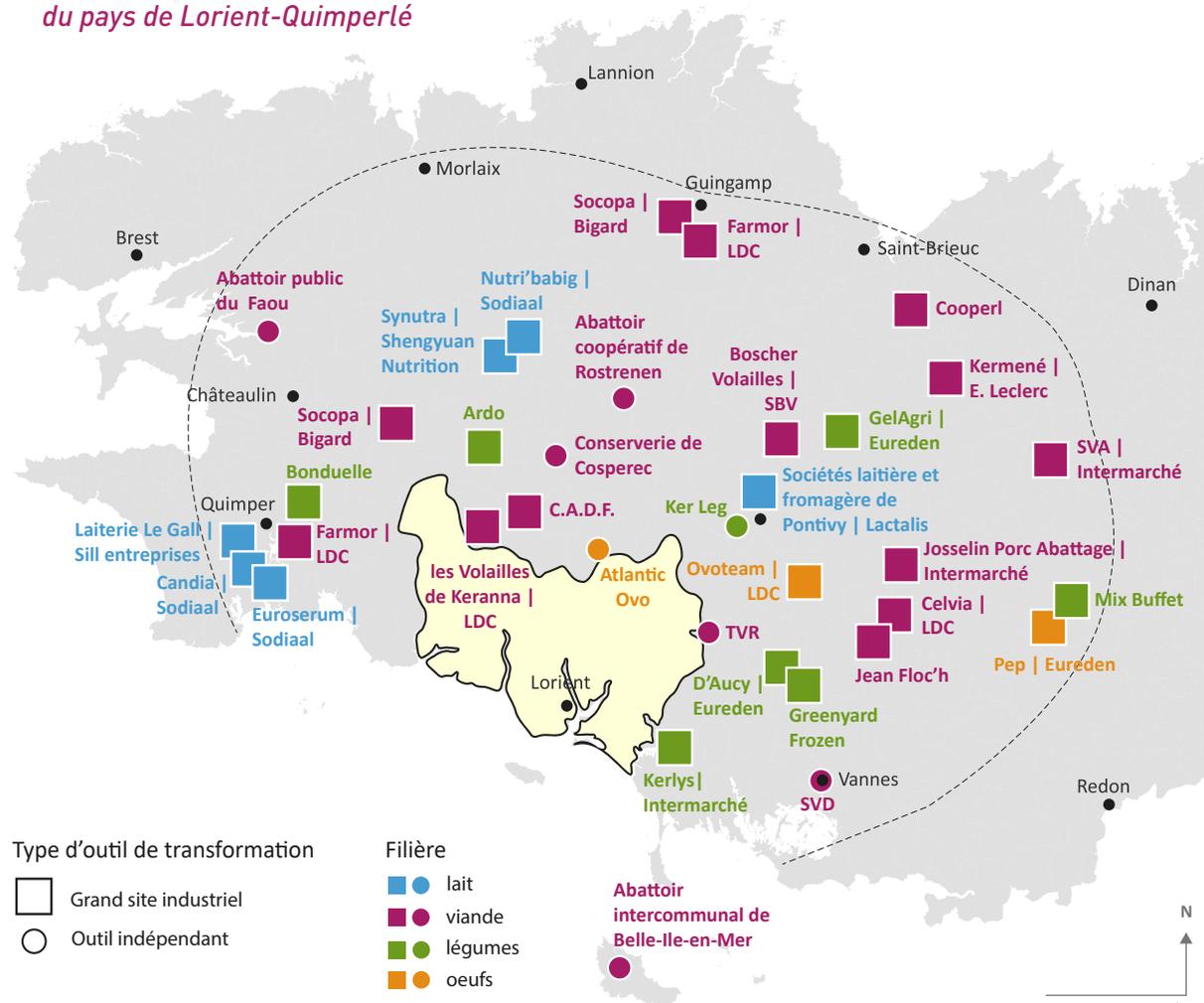
Réalisation AudéLor novembre 2024

## D - DES CONNEXIONS AVEC LES OUTILS DE TRANSFORMATION RÉGIONAUX

La toile alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé est connectée aux outils de transformation régionaux. C'est particulièrement le cas des filières pour lesquelles le territoire n'offre pas ou peu d'outils de transformation : lait, légumes et œufs.

Si la filière viande dispose sur le territoire de grands outils d'abattage, ils sont peu accessibles aux éleveurs indépendants qui doivent se retourner vers des outils extérieurs, ce qui génère des difficultés d'organisation et de logistique.

### Des outils de transformation à proximité du pays de Lorient-Quimperlé



Sources : AdminExpress, AudéLor  
Réalisation AudéLor novembre 2024



## E - DES FILIÈRES COURTES MINORITAIRES

Les filières courtes se caractérisent par la présence d'un seul acteur maximum entre le producteur et le consommateur.

La vente directe (marché, vente à la ferme, AMAP...), la vente du producteur aux grandes et moyennes surfaces (GMS) ou encore aux restaurateurs sont des exemples de circuits courts.

252 exploitations commercialisent leurs produits en circuit court sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2020, soit 23,4 % des exploitations. Il s'agit à 94 % de vente directe (pas d'intermédiaire).

Les circuits courts sont principalement développés sur les légumes frais, avec 70 exploitations sur le pays de Lorient-Quimperlé. Cette activité maraîchère est bien distincte de la production de légumes dédiés à l'industrie.

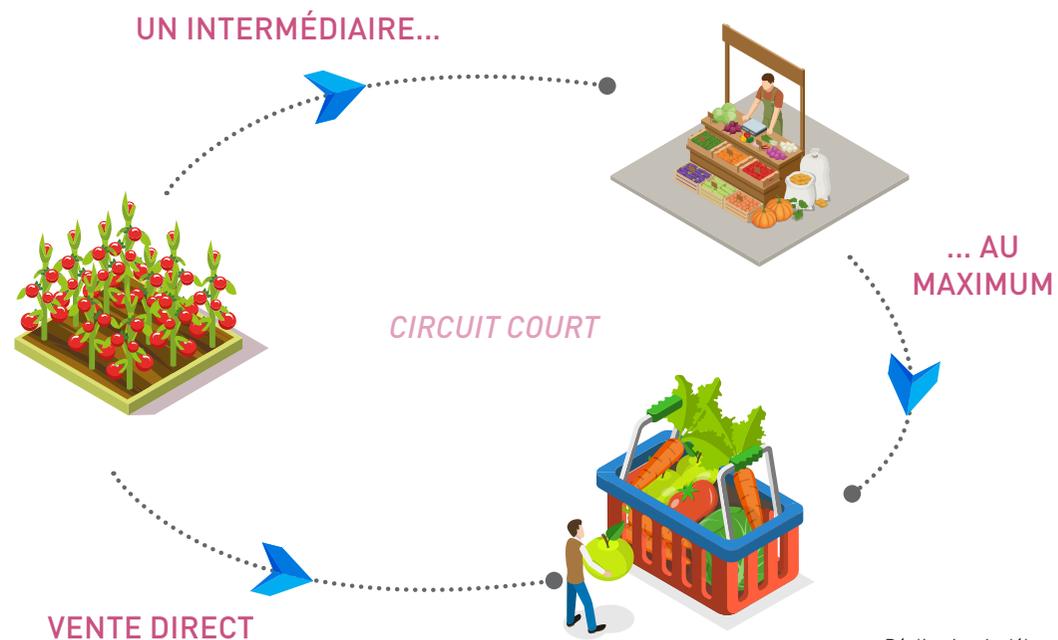
**Les producteurs de légumes frais ont des canaux de distribution multiples en circuit court. Voici les principaux sur le pays de Lorient-Quimperlé :**

- 59 % en marchés et halles ;
- 51 % en vente à la ferme ;
- 41 % aux grandes surfaces.

La grande distribution est un acteur majeur des circuits courts en France : elle représente 2/3 des produits vendus en circuit court. Mais elle reste largement approvisionnée par les filières longues : les produits en circuit court ne représenteraient que 2 à 3 % du chiffre d'affaires de la GMS en France.

**Les principaux freins sont :**

- une logistique de transport complexe sur des volumes modestes ;
- un manque d'outils de transformation indépendants, tout particulièrement sur la filière viande.



## F - DES INITIATIVES LOCALES POUR MIEUX VALORISER LES PRODUCTIONS



Pour renforcer la valorisation à l'échelle locale de leur production, 56 éleveurs laitiers du pays de Lorient se sont regroupés en association et ont développé leur propre marque « Breizh positive ».

Soutenue par la chambre d'agriculture et des collectivités locales, l'Association des producteurs du pays de Lorient a noué un partenariat avec la laiterie Lorco et les grossistes So Breizh et Pomona pour commercialiser une partie du lait produit localement auprès des restaurations collectives du territoire.

Pour sécuriser le projet, les deux distributeurs se sont engagés sur des volumes annuels, ainsi que sur une rémunération supplémentaire de 2 centimes par brique vendue (Pomona), et sur le financement de journées de remplacement (So Breizh).





# 8. NÉGOCE ET LOGISTIQUE

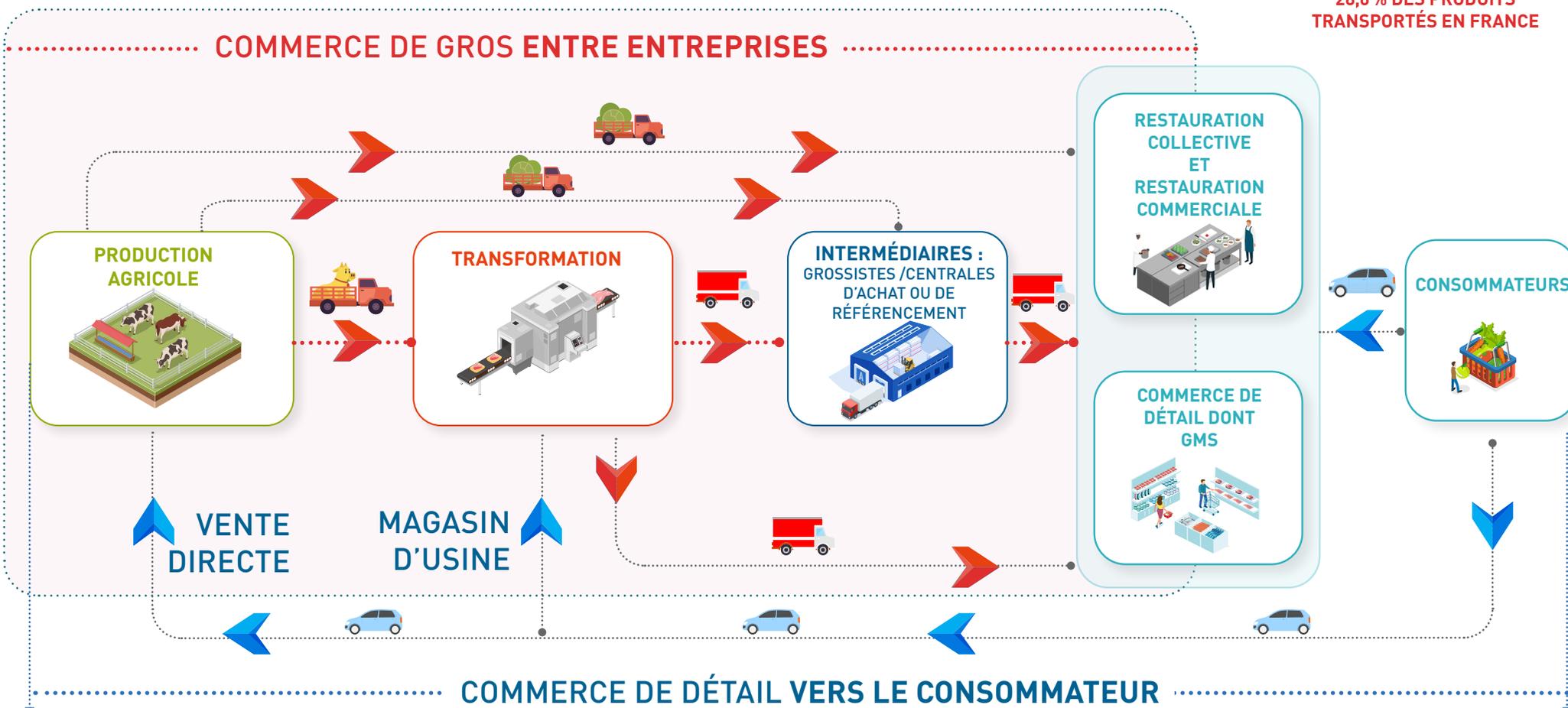
## ROUAGES INDISPENSABLES DE LA FILIÈRE ALIMENTAIRE

Les circuits logistiques, de la production à la consommation



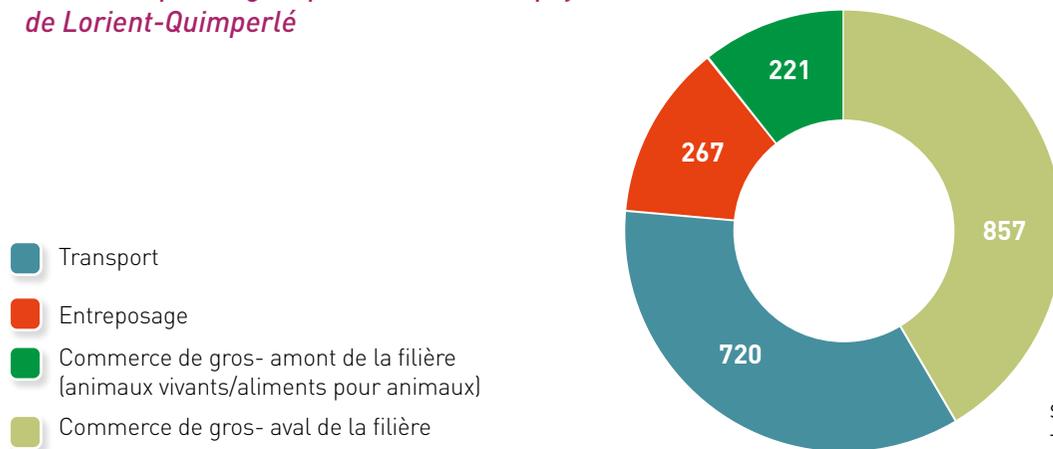
Contraintes logistiques particulières, voir détail p.56

**PRODUITS ALIMENTAIRES :**  
28,6% DES PRODUITS  
TRANSPORTÉS EN FRANCE



## A - LE COMMERCE DE GROS, LE LIEN ENTRE LES ACTEURS DE LA FILIÈRE

*Répartition des emplois du commerce de gros et du transport-logistique en 2023 sur le pays de Lorient-Quimperlé*



Source : AcoSS – MSA  
Traitement AudéLor

*Les activités de commerce de gros et de logistique regroupent localement environ 2000 salariés. Les effectifs sont restés relativement stables depuis 2016 à l'exception de l'entreposage qui est en progression en raison de l'implantation en 2017 du site de la Scarmor à Riec-sur-Bélon.*

Le commerce de gros (commerce entre entreprises) intervient à différentes étapes de la filière alimentaire. Le commerce d'animaux vivants intervient à la fois en amont de la filière ainsi qu'entre la production et la transformation : les éleveurs passent par des commerçants de bestiaux pour renouveler leurs troupeaux, ainsi que pour les céder aux transformateurs. Tandis que celui de l'alimentation animale intervient en amont de la filière.

Les grossistes interviennent entre les phases de transformation industrielle, entre la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> et entre la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation. Ils sont également des intermédiaires entre les industriels et le commerce de détail et la restauration hors domicile. Cette dernière étape s'organise autour de trois types d'acteurs différents :

- les centrales d'achat qui achètent pour leurs adhérents. Cette formule est souvent utilisée dans la grande distribution, toutes les grandes enseignes ont leur centrale d'achat. Sur le territoire, la Scarmor (produits surgelés, frais, ultrafrais, fruits et légumes) approvisionne les enseignes Leclerc. Les chaînes de restaurants, et en particulier la restauration rapide, disposent également de centrales d'achat, c'est le cas de McDonald's.

Il existe également des centrales d'achats spécialisées. Sur le territoire, c'est le cas de Néo qui achète des matières premières alimentaires sucrées pour les industries agroalimentaires ;

- les centrales de référencement qui recensent et référencent des fournisseurs pour ses adhérents. C'est le cas d'Agora 2R qui compte 300 adhérents : restaurants d'entreprise, maisons de retraite... Elle cherche à identifier prioritairement des fournisseurs bretons ou français.



■ les grossistes alimentaires qui achètent et vendent à un large éventail de clients : restaurants traditionnels, restaurants de type fast food, restauration collective privée et publique. Plusieurs réseaux sont implantés sur le pays de Lorient-Quimperlé :

- Metro, le leader français du commerce de gros alimentaire, s'appuie sur des points de vente en libre-service. Il compte un site sur Kerpont à Caudan. Tout comme Promocash positionné sur la même modalité ;
- Pomona est présent avec 2 filiales Terre Azur et et Délices et Création ;
- So Breizh, filiale spécialisée du groupe Even, est implantée à Kervignac.

Les grossistes alimentaires implantés localement ont conventionné sur une partie de leur gamme avec des producteurs locaux.

Metro distribue les fromages de la laiterie de Kerguillet, So Breizh ne propose que des produits bretons. Avec Pomona, ils distribuent le lait Breizh Positive des producteurs du pays de Lorient.

## B - LE TRANSPORT ET LA LOGISTIQUE DES ACTIVITÉS SOUS CONTRAINTES

Le transport des produits agricoles et des denrées alimentaires est soumis à des réglementations et des contraintes importantes : chaîne du froid et délais courts de péremption pour les produits crus, frais ou réfrigérés, contraintes de stockage pour les produits secs, surgelés et appertisés. Ce contexte amène une spécialisation de plus en plus importante des acteurs : par type de produits (viande, fruits et légumes secs, crus, réfrigérés, surgelés), type de clients (indépendants, restauration collective, restauration commerciale, grande distribution, magasins de proximité), distance (proximité, longue distance).

En plus de la spécialisation, le secteur se concentre à travers des dynamiques de rachat et de filialisation. Elles ont pour but d'optimiser les infrastructures, réduire les coûts mais également diversifier la clientèle.

Plusieurs spécialistes sont implantés sur le territoire : Delanchy, STEF, Bruneel et STG Transport disposent d'infrastructures de stockage, de préparation de commande et de flottes de camions spécialisés. Les Citerniers Bretons réalisent une partie de leur activité sur le transport alimentaire (produits liquides).

Certains acteurs de la transformation disposent de leurs propres outils logistiques ou de commerce de gros. Sur le territoire, Bigard qui s'appuie sur des établissements dédiés pour le transport des animaux et le commerce. Celtys est propriétaire d'un entrepôt frigorifique (froid négatif) sur le port de commerce pour ses matières premières. L'entreprise Peny à Saint-Thurien stocke les conserves de légumes des usines d'Aucy du Faouët et de Locminé.

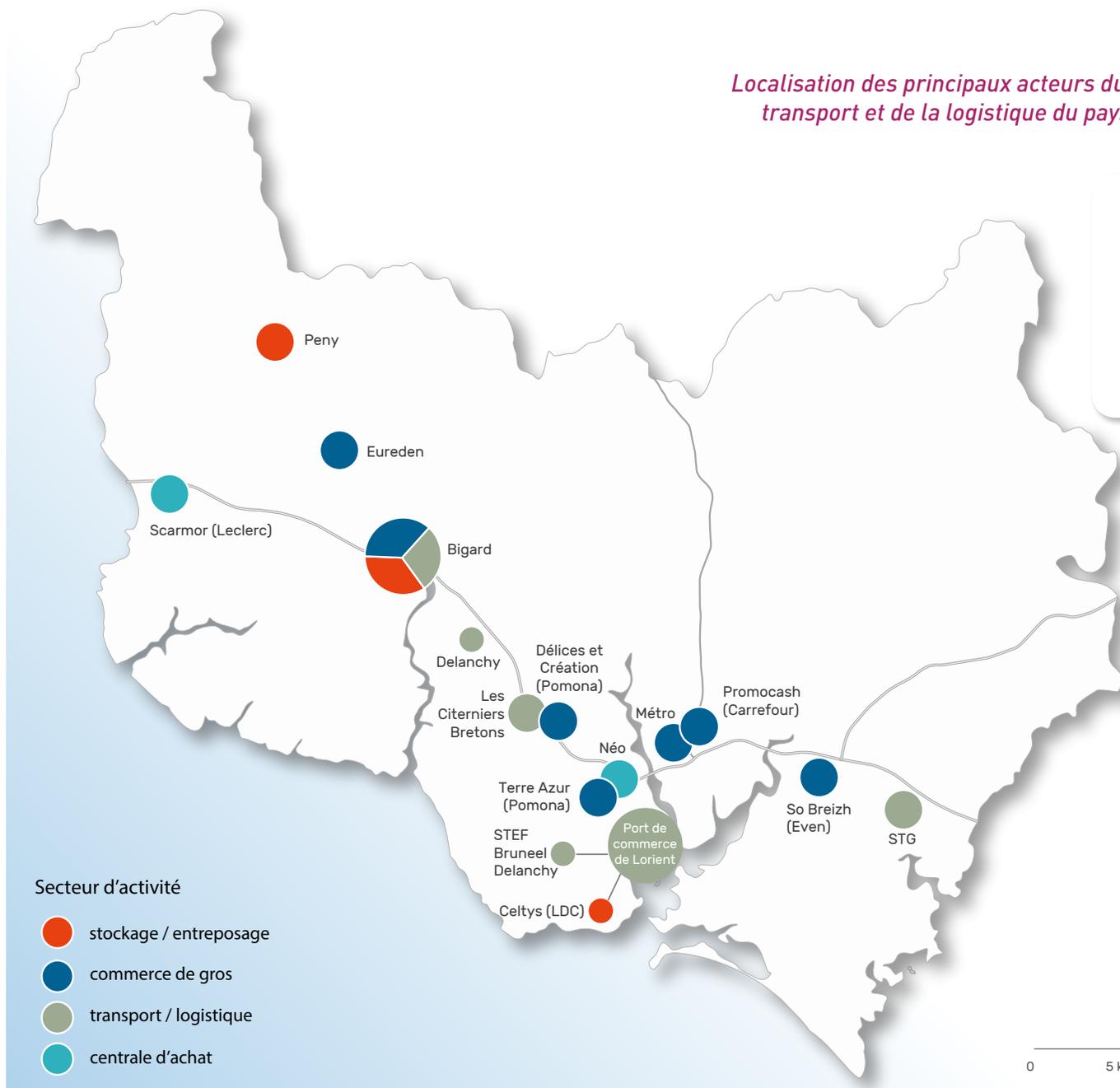
### **Le port de commerce, un acteur de la toile alimentaire**

*Le port de commerce de Lorient dispose de nombreuses infrastructures dédiées à l'agroalimentaire : portique de déchargement, grue kangourou, grue associée, silo de stockage et transit, station de transit rail route. Il est un acteur important de la logistique alimentaire du territoire. Entre 2019 et 2023, en moyenne 30% des volumes de marchandises débarqués correspondent à des produits agroalimentaires en vrac, dédiés à la nutrition animale. En proximité immédiate des quais de débarquement, de nombreux entrepôts permettent le stockage des marchandises en vrac.*

### Localisation des principaux acteurs du commerce de gros, du transport et de la logistique du pays de Lorient-Quimperlé

Les acteurs du négoce et de la logistique sont majoritairement implantés à proximité de la RN165.

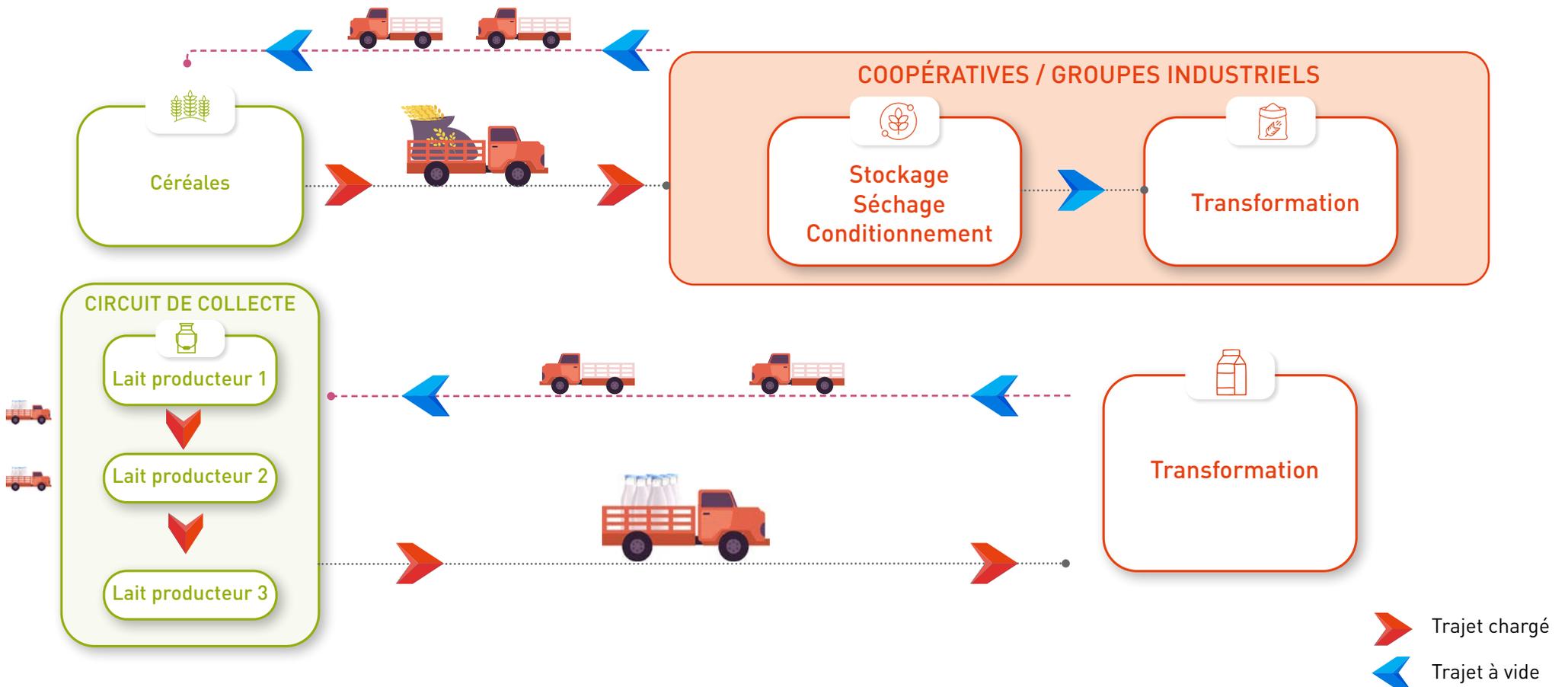
Le port de commerce et la zone portuaire sont des espaces stratégiques de la logistique alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé

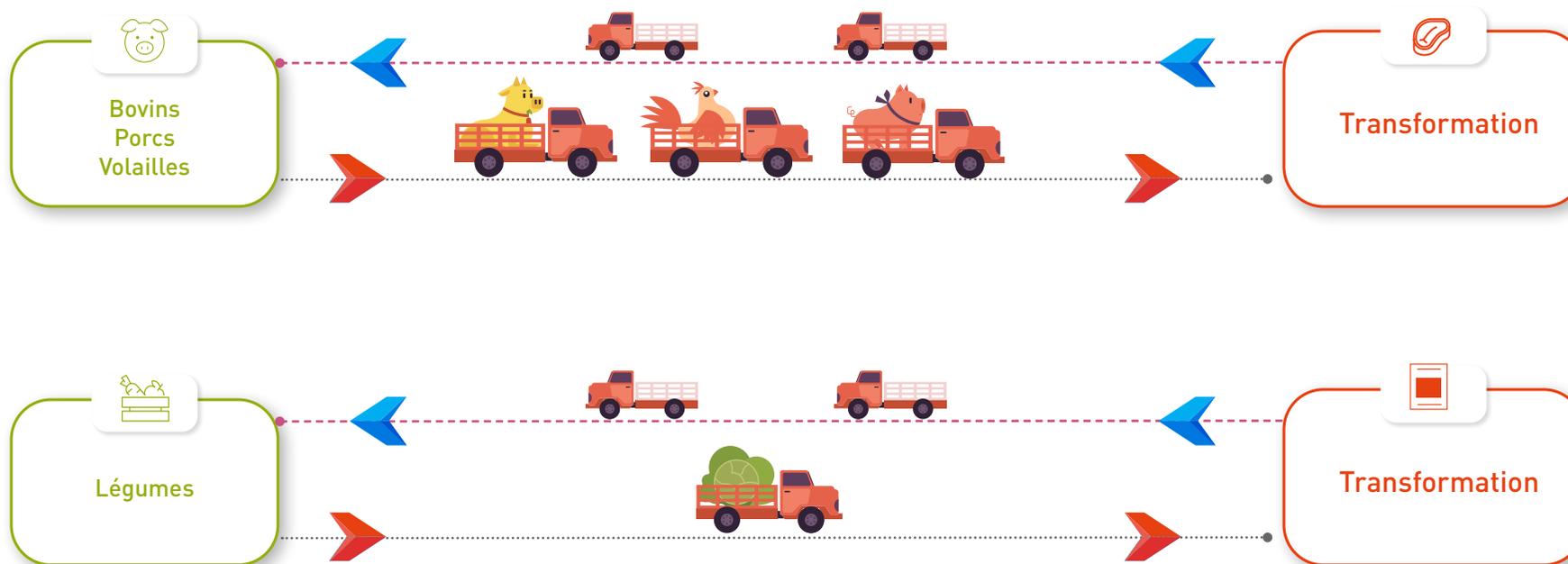




## C - DE LA PRODUCTION À LA TRANSFORMATION, UNE LOGISTIQUE MAJORITAIREMENT MAÎTRISÉE PAR LES INDUSTRIELS

*Les circuits de collecte des produits agricoles vers la transformation*





Réalisation AudéLor

La logistique entre les exploitations agricoles et les sites de transformation est spécifique à chaque filière. Elle est souvent organisée par le transformateur ou la coopérative.

Pour le **transport d'animaux vivants**, les entreprises sont soumises à des réglementations et des contraintes sanitaires fortes. Elles doivent bénéficier d'un agrément. Le territoire compte très peu d'entreprises agréées.

Le **ramassage et le transport des volailles** de chair doit être effectué dans des délais précis afin de garantir la qualité (âge et poids des animaux). Le ramassage s'effectue de nuit pour limiter le stress des animaux. Il est le plus souvent réalisé par des prestataires externes spécialisés. Il existe un enjeu particulier sur le transport des poussins et dindonneaux d'un jour, très fragiles (température, hygrométrie et ventilation).

Pour **les œufs et le lait**, les fréquences de ramassage sont quasi quotidiennes du fait de la durée de vie des produits et des contraintes de stockage. La collecte est organisée par le transformateur. Pour le lait, des accords sont conclus entre les industriels de la transformation afin d'optimiser les circuits de collecte.

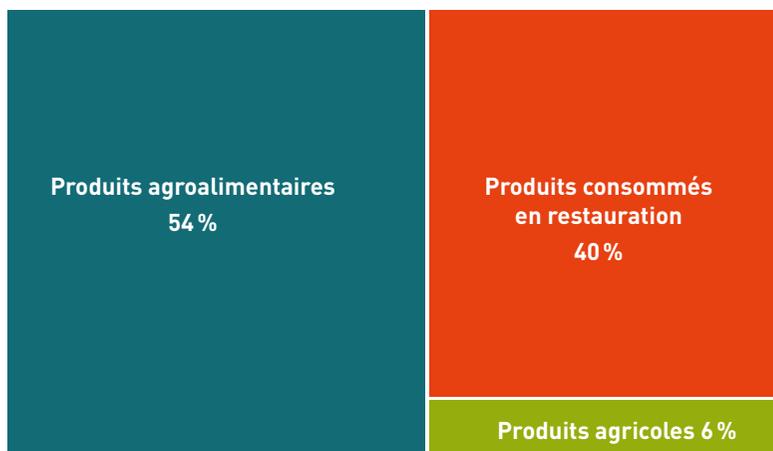
Les **céréales** doivent faire l'objet de traitements (stockage, séchage) particuliers après récolte qui nécessitent des infrastructures spécifiques comme des silos et des séchoirs. Les coopératives agricoles et les industriels sont souvent propriétaires de ces infrastructures. Les séchoirs fonctionnent au gaz. Avec l'augmentation des coûts de l'énergie, leur exploitation est de plus en plus onéreuse. Plusieurs séchoirs ont ainsi dû être partiellement fermés, ce qui a généré des pertes de récoltes.



## 9. CONSOMMATION ALIMENTAIRE : ENTRE PRODUITS TRANSFORMÉS ET RESTAURATION RAPIDE

**A - 60 % DES PRODUITS ALIMENTAIRES ENCORE  
CONSOMMÉS À DOMICILE**

*Répartition de la consommation alimentaire des ménages en valeur  
sur le pays de Lorient-Quimperlé*



Source : Utopie

En France, environ un quart des repas sont pris hors domicile. Cela inclut les repas au restaurant, à la cantine, ou encore les plats à emporter. Les repas pris à domicile représentent donc environ 75% de la consommation alimentaire.

*(Source : FranceAgrimer)*

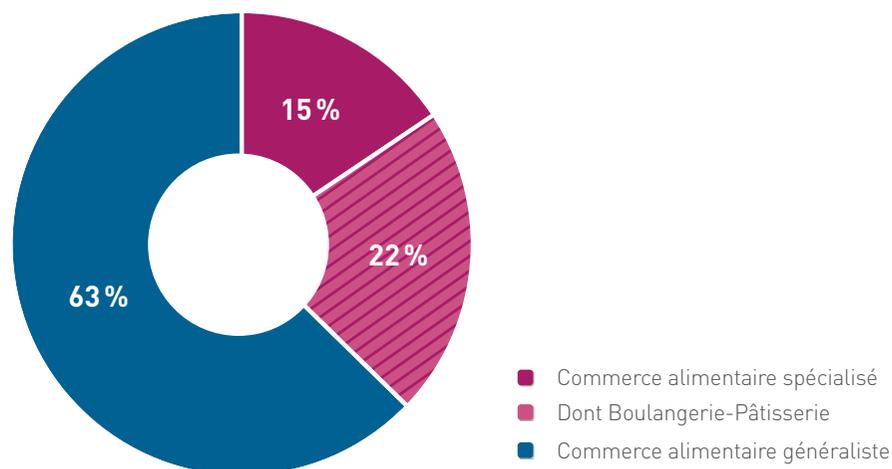
Sur le pays de Lorient-Quimperlé, la modélisation des consommations fait apparaître que, en valeur, 40% des produits sont consommés hors domicile. Le coût de l'alimentation étant plus élevé à l'extérieur, qu'à domicile. Sur les produits consommés à domicile (60%), 90% sont des produits transformés et seulement 10% des produits bruts (principalement des fruits et des légumes).





## B - COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE : LE RÔLE MAJEUR DE LA GRANDE DISTRIBUTION

### Répartition des emplois dans le commerce alimentaire généraliste et spécialisé sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2023



Source Acooss 2023

Les emplois des GMS généralistes ont été proratisés en fonction du chiffre d'affaire moyen de l'alimentaire dans la grande distribution soit 86 %.

Le commerce alimentaire représente 4 430 emplois en 2023. Les effectifs sont en progression de +11% depuis 2016. Cette croissance est portée par les boulangeries (+170 emplois) et les supermarchés (+200 emplois). Sur la période, les hypermarchés ont vu leurs effectifs légèrement reculer (-16 emplois).

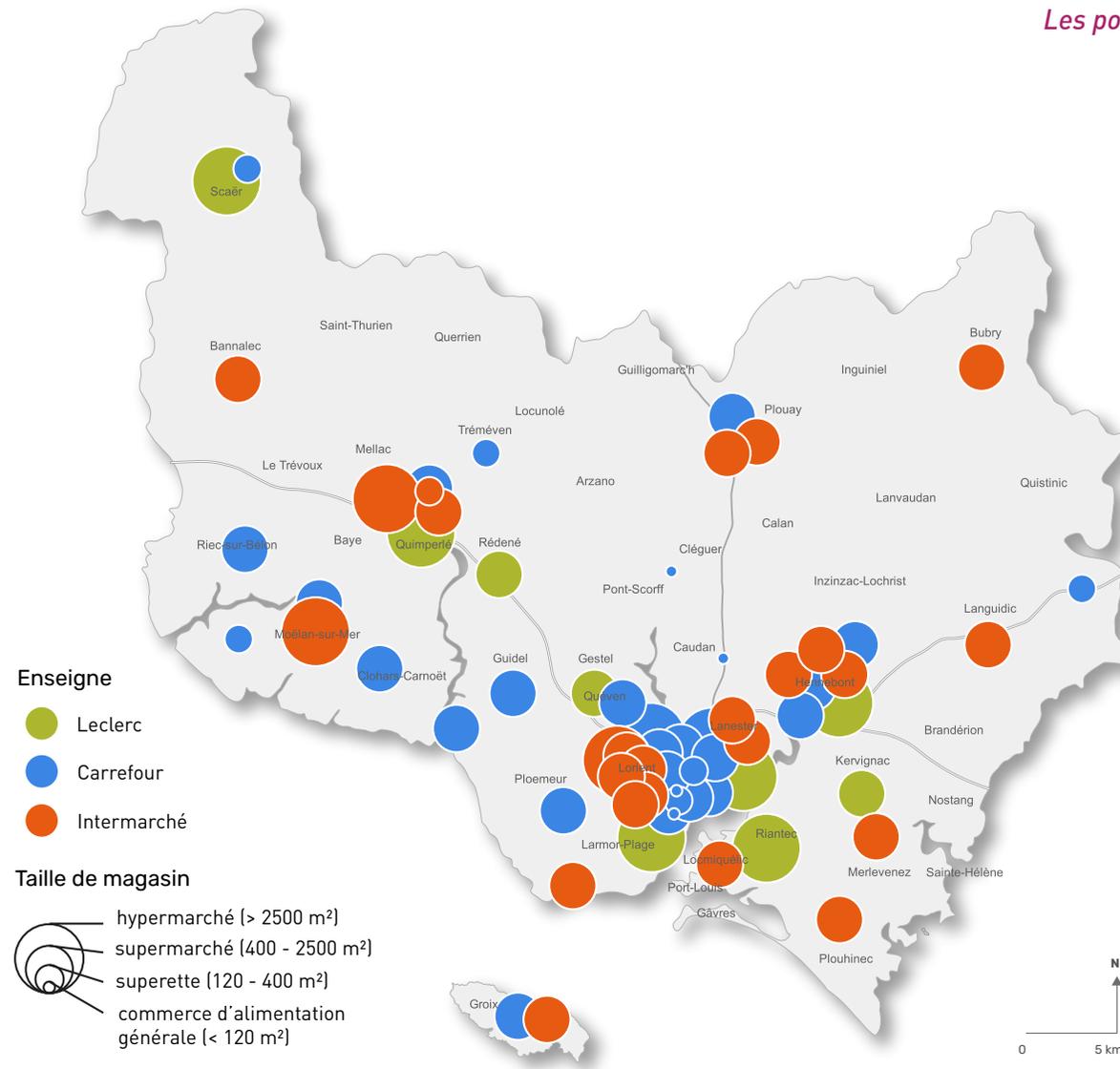
Les grandes et moyennes surfaces représentent 63 % des emplois du commerce de détail alimentaire.

Les emplois salariés du commerce de détail alimentaire sont concentrés sur les zones urbaines. Lorient concentre 19% des emplois, les 5 premières communes représentent 60,5% des emplois : Lanester (12,1%), Quimperlé (11%), Hennebont (9,3%), Quéven (9,2%).





### Les points de vente des trois enseignes majeures de la GMS sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2024

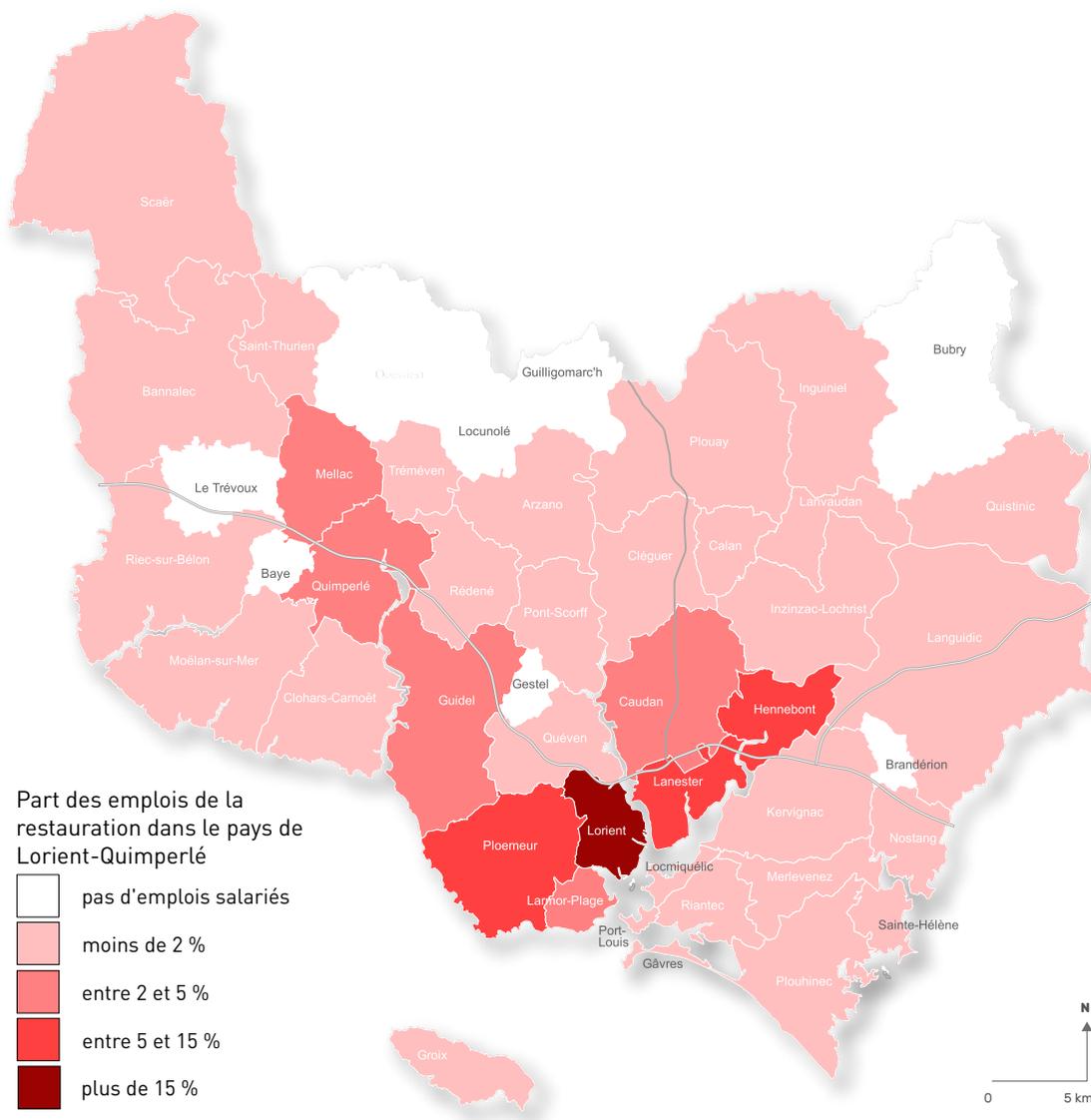


À l'instar du national, 3 enseignes dominent le marché de la grande distribution : Leclerc, Carrefour, Intermarché. Elles représentent 69 % des points de vente et 81 % des surfaces. Elles ont développé des stratégies d'implantation et de développement différentes : Carrefour et Intermarché ont choisi de multiplier les points de vente sur le territoire, tandis que Leclerc a concentré son offre sur les centralités principales avec de grandes surfaces de vente.

Les différentes enseignes développent des partenariats avec les industriels et les producteurs agricoles. Ces contrats (prévus par la loi Egalim) permettent aux producteurs de bénéficier d'une meilleure visibilité à moyen terme et de leur garantir une rémunération équitable. Sur le pays de Lorient-Quimperlé, Lidl a notamment développé des contrats sur les filières lait et viande.

Sources : Capfi, OSM  
Réalisation AudéLor 2025

## C - UNE MONTÉE EN PUISSANCE DE LA RESTAURATION RAPIDE



Fin 2023, la commune de Lorient concentre 43 % des emplois de la restauration du pays de Lorient-Quimperlé, la deuxième commune est celle de Lanester (14,1%) suivie de Ploemeur (6,8%) et de Hennebont (6,7%). Ces quatre communes représentent 70 % des emplois de la restauration.

Mellac se distingue avec la présence de 2 employeurs importants : McDonald's et Buffalo Grill.

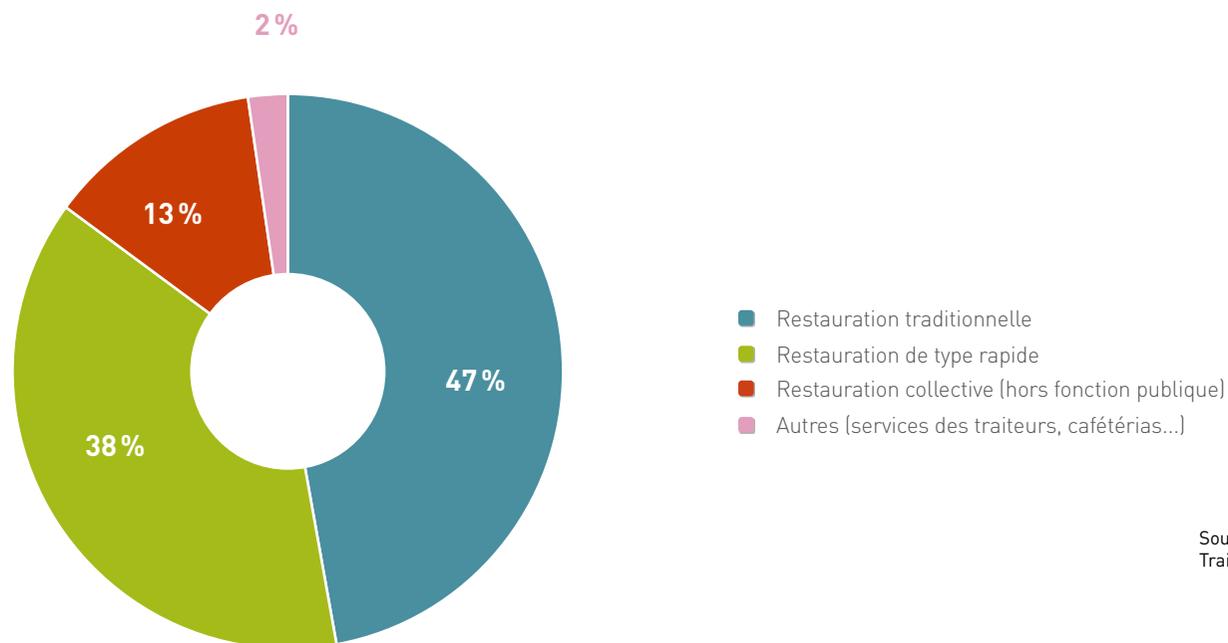
La **restauration traditionnelle** correspond à l'activité de restauration avec service à table.

La **restauration rapide** se caractérise par la vente au comptoir de nourriture et de boissons à consommer sur place ou à emporter. Elle comprend :

- les fast-foods ;
- les restaurants spécialisés dans les plats à emporter ;
- la vente de glaces dans des chariots ;
- la vente de repas dans des food trucks ;
- la préparation de repas sur des stands ou dans les marchés.

Source : Nomenclature des activités françaises

*Répartition des emplois par type de restauration sur le pays de Lorient-Quimperlé en 2023*



Source Acooss 2023 –  
Traitement AudéLor

À l'exception du Trévoux, toutes les communes du pays de Lorient-Quimperlé comptent au moins une activité de restauration : traditionnelle ou rapide.

La restauration compte 2 840 emplois salariés privés sur le territoire. Ces effectifs n'intègrent pas les agents publics dont la totalité ou une partie du temps de travail est consacrée à l'alimentation (écoles, collèges, lycées, services de santé...).

La restauration traditionnelle reste le premier secteur employeur de la restauration avec 47 % des emplois, suivie de la restauration rapide avec 38 %.

Si les effectifs de la restauration sont en hausse de +22 % depuis 2016, cela est dû au dynamisme de la restauration rapide qui a connu une progression de +69 % de ses emplois quand la restauration traditionnelle ne progresse que de +4 %.

Entre 2016 et 2023, le nombre d'établissements employeurs dans la restauration traditionnelle a diminué de -14 % quand celui de la restauration rapide a progressé de 55 %.

Les échanges avec les restaurateurs du territoire font apparaître que la grande majorité s'approvisionne auprès de grossistes alimentaires : Metro, Pomona, Transgourmet... Les restaurants franchisés s'approvisionnent quant à eux auprès de la centrale d'achat de leur enseigne : McDonald's, KFC, Buffalo Grill...

Quelques établissements travaillent en direct avec des producteurs locaux. Principalement, pour les légumes, les volailles et les produits laitiers. Les volumes concernés restent très limités.



## D - LA RESTAURATION COLLECTIVE, UN EFFET LEVIER MAIS SUR DE FAIBLES VOLUMES

La restauration collective est une activité de restauration hors domicile, fournissant des repas à une communauté de consommateurs réguliers, liée par accord ou contrat, incluant les cuisines centrales qui les approvisionnent.

La restauration collective regroupe 4 grandes catégories de restauration :

- la restauration scolaire (publique ou privée) : crèche, maternelle, primaire, collège, lycée, université ;
- la restauration médico-sociale : hôpitaux, maisons de retraite ;
- la restauration d'entreprise : restaurants administratifs et d'entreprise ;
- autres : centres de vacances, Armée, prisons, etc.

La Région Bretagne a évalué à 15 % le nombre de repas consommés quotidiennement en restauration collective publique et privée. Cela représente environ 130 000 repas par jour sur le pays de Lorient-Quimperlé (sur un total de 875 000 repas/jour).

### Gestion directe

Lycée Colbert, Collège  
Jean Lurçat...

### Gestion concédée ou déléguée à un prestataire

#### Cuisines centrales

Unités de production alimentaire qui assurent au quotidien la réalisation de menus, la confection et la livraison de repas pour des restaurants satellites, lieux où les repas seront consommés

#### Exemples

Cuisine centrale de Lorient,  
de Plœmeur  
Agora2R  
Bretagne Santé Logistique...

*Pas de cuisine centrale d'acteurs  
privés de la restauration collective  
sur le territoire*

#### Cuisines sur place

Établissements qui fabriquent des repas consommés exclusivement dans le lieu où ils ont été produits

#### Exemples

CROUS Restaurant universitaire  
Restaurant Le Scorff (CSE  
Naval Group)  
Sodexo (Base Fusco)  
Compass (Commune  
Hennebont / AFPA Lorient)...

#### Restaurants satellites

Établissements ou locaux dédiés à la restauration livrés par une cuisine centrale. Ils assurent le maintien ou la remise en température ainsi que la distribution

#### Exemples

Écoles primaires publiques et  
EHPAD publics de Lorient /  
Cuisine centrale de Lorient  
Guerbet / Cuisine centrale  
Agora2R  
EHPAD de Kerloudan et la  
Lorientine / Cuisine centrale  
Agora2R...

La restauration collective est plus encadrée que la restauration commerciale en raison de sa mission sociale et de la vulnérabilité de beaucoup de ses consommateurs (enfants, personnes âgées, malades...). Les contraintes portent principalement sur :

- réglementation en matière d'hygiène ;
- agrément et déclaration ;
- contrôle et inspection ;
- qualité nutritionnelle ;
- approvisionnements locaux.

Les acteurs de la restauration collective publique interviennent dans le cadre du code des marchés publics et ont une préoccupation forte de maîtrise des coûts.

Même si la restauration collective ne concerne qu'une petite partie de l'alimentation locale, des actions sont menées pour renforcer son impact principalement sur le volet achat local et éducation au goût.

La Région Bretagne et les 4 départements bretons ont créé Breizh Achats pour mutualiser les achats des collèges et lycées publics afin de leur offrir un choix plus large de produits frais, de saison et de proximité. Cette initiative vise à répondre aux exigences des lois Egalim et Climat & Résilience, en favorisant l'accès des producteurs locaux à la commande publique et en consolidant les besoins d'achats alimentaires à l'échelle régionale.

À l'échelon local, 56 éleveurs laitiers du pays de Lorient ont créé l'association « Breizh Positive » pour valoriser localement leur production. Soutenus par la chambre d'agriculture et des collectivités locales, ils ont noué des partenariats avec des laiteries et grossistes pour commercialiser leur lait auprès des restaurations collectives locales.

Les Programmes Alimentaires Territoriaux (PAT) organisent des rencontres entre les cuisiniers pour faciliter les échanges autour de la végétalisation de l'alimentation : échanges de recettes, mais également d'idées d'actions pour amener les enfants à manger les nouveaux plats proposés et limiter le gaspillage alimentaire. Ils soutiennent également des actions de promotion et de valorisation des productions locales.



# 10. ANALYSE AFOM ET ENJEUX

## ATOUTS - FAIBLESSES - OPPORTUNITÉS - MENACES

### ■ Forces

1. Autonomie alimentaire potentielle élevée : le territoire affiche un taux d'autonomie alimentaire potentielle de 282%, ce qui indique une capacité théorique élevée à subvenir à ses besoins alimentaires.
2. Diversité des productions agricoles : bien que dominé par l'élevage, le territoire fournit une variété de produits agricoles, y compris des légumes et des céréales.
3. Présence de grands groupes intégrés : la présence de coopératives et de grands groupes industriels permet une maîtrise de la filière, de la production à la transformation.
4. Infrastructures logistiques : les infrastructures logistiques, y compris le port de commerce de Lorient, jouent un rôle clé dans la toile alimentaire du pays de Lorient-Quimperlé.
5. Un volume d'emplois significatif : la filière alimentaire (y compris aval) représente 25% des emplois privés du territoire, soulignant son importance économique.
6. Volonté politique de soutenir la filière : les outils planification territoriale (SCoT et PLU) protègent le foncier agricole, l'intégralité du pays de Lorient -Quimperlé est couverte par des PAT (programmes alimentaires territoriaux).

### ■ Faiblesses

1. Faible autonomie alimentaire effective : seulement 24 % des produits consommés localement sont produits et/ou transformés localement, indiquant une forte évasion des productions locales et une dépendance aux importations.
2. Dépendance aux circuits longs : la majorité des productions et des produits transformés est orientée vers les filières longues, ce qui augmente la dépendance aux intermédiaires et aux infrastructures logistiques.
3. Dépendance à la viande : la production comme la transformation sont majoritairement tournées vers la viande, ce qui génère une dépendance à cette filière.
4. Manque d'outils de transformation indépendants : les petits producteurs ont peu accès aux outils de transformation, ce qui limite leur capacité à valoriser leurs produits localement.
5. Rémunération faible des emplois : les emplois dans le secteur de l'alimentation sont souvent peu rémunérateurs, ce qui peut poser des problèmes de recrutement et de maintien de la main-d'œuvre.
6. Concentration des exploitations et des emplois : la concentration des exploitations agricoles et des emplois de transformation dans quelques grandes entreprises peut poser des risques en termes de résilience économique.

## ■ Opportunités

1. Développement des circuits courts : il existe un potentiel pour développer davantage les circuits courts, ce qui pourrait augmenter l'autonomie alimentaire effective et soutenir les petits producteurs.
2. Diversification des productions : la diversification des productions agricoles, notamment vers les légumes et les fruits, pourrait réduire la dépendance à l'élevage et offrir de nouvelles opportunités économiques.
3. Investissements dans les outils de transformation : investir dans des outils de transformation accessibles aux petits producteurs pourrait renforcer la résilience et l'autonomie alimentaire locale.
4. Partenariats locaux : les initiatives locales, comme l'association des producteurs de lait, montrent que des partenariats peuvent être établis pour valoriser les productions locales.
5. Innovation et formation : des programmes de formation pour les agriculteurs et les transformateurs pourraient améliorer les pratiques agricoles et la valorisation des produits. La mobilisation des outils de recherche et d'innovation territoriaux permettrait de renforcer la valorisation des productions locales (laboratoire de recherche de l'UBS, centre technique ID Mer).

## ■ Menaces

1. Dépendance aux importations : la forte dépendance aux importations pour certains produits pose des risques en termes de sécurité alimentaire et de résilience économique.
2. Changements climatiques : les changements climatiques peuvent affecter les rendements agricoles et la disponibilité des ressources en eau, posant des défis pour la production alimentaire.
3. Concurrence des grands groupes : la présence de grands groupes industriels peut marginaliser les petits producteurs et limiter leur accès aux marchés.
4. Réglementations et coûts énergétiques : les réglementations strictes et les coûts énergétiques élevés peuvent affecter la rentabilité des exploitations agricoles, des activités de transformation et de logistique.
5. Évolution des préférences des consommateurs : les changements dans les préférences des consommateurs, comme une demande accrue pour des produits biologiques ou locaux, mais également les régimes alimentaires spécifiques (vieillesse, allergie) peuvent nécessiter des adaptations rapides de la part des producteurs et des transformateurs.

L'identification des forces, faiblesses, menaces, opportunités a été réalisée par les membres du comité de pilotage de l'étude :

Pascal Le Liboux (*Lorient Agglomération*), Laurent Duval (*Lorient Agglomération*), Véronique Le Serrec (*BBO Communauté*), Jean-Marc Le Clanche (*Chambre d'Agriculture*), Pierre Chauve (*Lorient Agglomération*), Gilles Poupard (*AudéLor*), Pascal Tocquer (*Lorient Agglomération*) Sandra Prigent (*Quimperlé Communauté*), Perrine Desaint (*Chambre d'Agriculture*), Astrid Van der Hecht (*Chambre d'Agriculture*), Cécile Vauchez (*AudéLor*), Hélène Bouteloup (*AudéLor*), Caroline Le Neurès – Le Coq (*AudéLor*).



## ■ Enjeux

### 1. Renforcement de l'autonomie alimentaire

- Augmenter la part des produits locaux consommés sur le territoire pour réduire la dépendance aux importations.
- Développer des stratégies pour mieux valoriser les productions locales et encourager la consommation de produits issus du territoire : faire connaître les savoir-faire locaux et développer l'éducation au goût.

### 2. Soutien aux circuits courts

- Encourager et structurer les circuits courts pour permettre aux petits producteurs de vendre directement aux consommateurs ou aux restaurateurs.
- Mettre en place des infrastructures et des plateformes mutualisées pour faciliter la vente directe et la distribution locale.

### 3. Diversification des productions agricoles

- Promouvoir la diversification des cultures pour réduire la dépendance à l'élevage et explorer de nouvelles opportunités économiques.
- Soutenir les initiatives visant à augmenter la production de légumes, fruits et autres produits végétaux.

### 4. Maintien et développement des outils de transformation

- Investir dans des outils de transformation accessibles aux petits producteurs pour leur permettre de valoriser leurs produits localement.
- Créer des coopératives ou des partenariats pour mutualiser les ressources et les infrastructures de transformation.

### 5. Amélioration des conditions de travail et des revenus

- Travailler à l'amélioration des conditions de travail et des revenus dans le secteur alimentaire pour rendre les emplois plus attractifs.
- Renforcer et rendre accessibles des programmes de formation et de soutien pour les agriculteurs et les transformateurs.

## 6. Résilience face aux défis environnementaux

- Adapter les pratiques agricoles et les process de transformation pour faire face aux défis posés par les changements climatiques, comme la gestion de l'eau et la résilience des productions.
- Promouvoir des pratiques agricoles durables et respectueuses de l'environnement et de la santé.
- Maintenir des prairies et des pâtures et soutenir le modèle polyculture-élevage.
- Créer des coopératives ou des partenariats pour mutualiser les ressources et les infrastructures de transformation.

## 7 Optimisation de la logistique

- Améliorer les infrastructures logistiques pour réduire les coûts et les émissions liés au transport des produits alimentaires.
- Encourager les initiatives locales pour réduire la dépendance aux circuits longs et aux importations.

## 8 Diversification des points de vente

- Soutenir la diversification des points de vente, y compris les petits commerces, les magasins de producteurs et les coopératives, pour offrir plus d'options aux consommateurs et soutenir l'économie locale.

## 9 Sensibilisation du grand public

- Mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation pour encourager les consommateurs à privilégier les produits locaux, en soulignant les bénéfices économiques et environnementaux : salons, rencontres, semaines thématiques...

## 10 Renforcement des partenariats locaux

- Développer des partenariats entre producteurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs pour créer une chaîne de valeur locale plus intégrée et résiliente.
- Soutenir les initiatives collectives et les associations de producteurs pour renforcer la coopération et la solidarité.

Ces enjeux nécessitent une approche intégrée et collaborative impliquant les acteurs locaux, les autorités publiques, et les consommateurs pour construire un système alimentaire plus durable, résilient et équitable pour le territoire du pays de Lorient-Quimperlé.



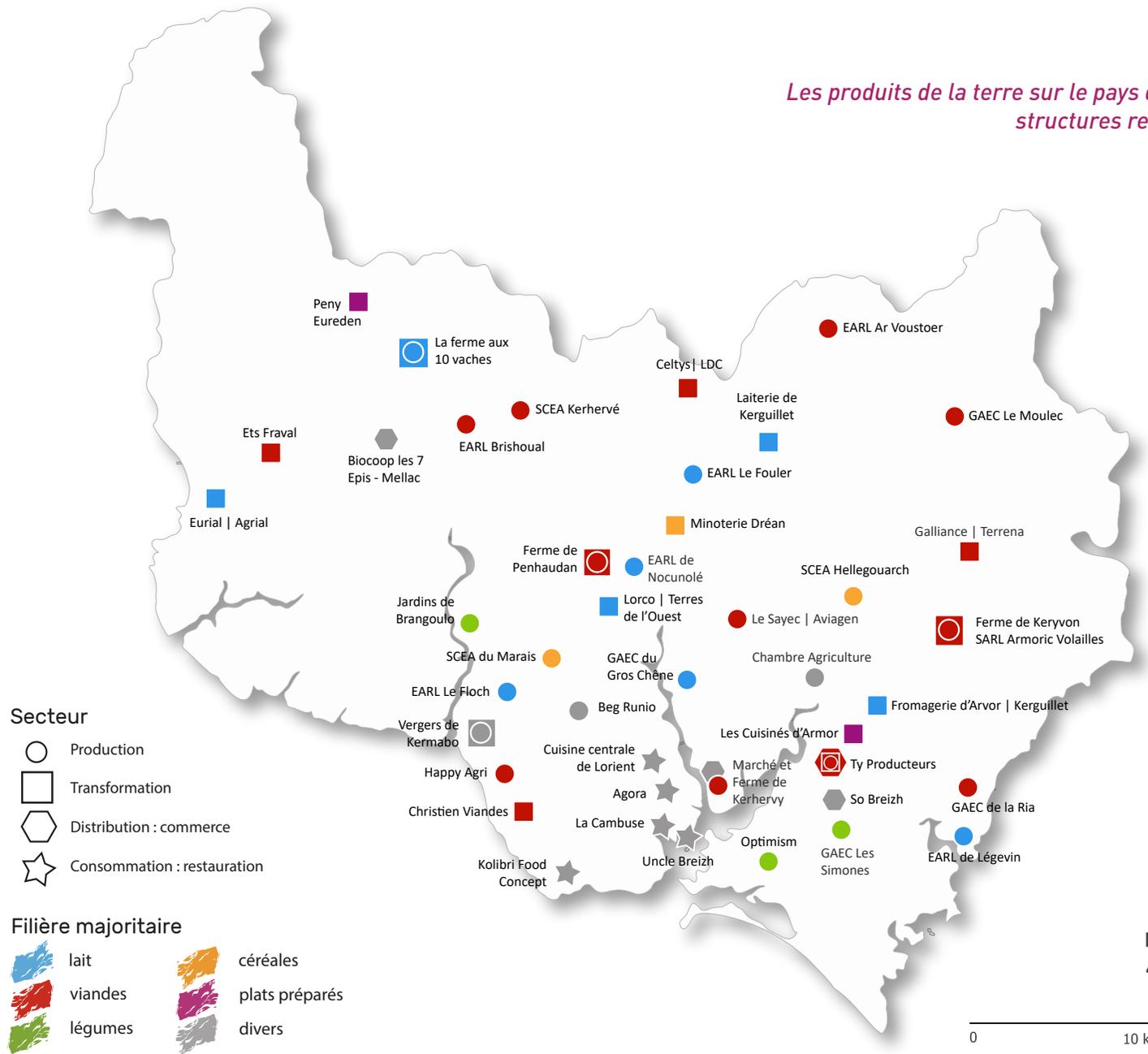
# ANNEXE :

## LISTE DES ACTEURS RENCONTRÉS

Activité principale	Structure	Personnes rencontrées
Bovins Lait	GAEC du Gros Chêne	Hélène Ezanno
Bovins Lait	EARL Le Floch	David Le Floch
Bovins Lait	EARL de Légevin	Jean-François Bréhaut
Bovins Lait	EARL Le Fouler	Éric Le Fouler
Bovins Lait	EARL de Nocunolé	Anthony Kervorgant
Bovins Lait	La ferme aux 10 vaches	Anne-Gaëlle Le Hen
Céréales	SCEA du Marais	Jean-Marc Le Clanche
Volailles de chair	Ferme de Keryvon / SARL Armoric Volailles	Patrice Guégan
Volailles de chair et poules pondeuses / moutons	La ferme de Penhaudan	Erwan Barzic
Porcs / volailles de chair / légumes d'industrie	EARL Ar Voustoer	Thibault Le Masle
Céréales / légumes d'industrie	SCEA Hellegouarch	David Hellegouarch
Bovins Viande / légumes d'industrie	GAEC De la Ria	Anne-Françoise Le Bihan
Bovins Viande	Happy Agri	Jean-Louis Kerdelhue
Bovins Viande / commerce de détail	GAEC Le Moulec / Magasin de Beg Runio	Véronique Le Moulec et Carole Le Mouellic
Bovins Viande / commerce de détail	Ferme de Kerhervy / Marché de Kerhervy	Florence Aminot et Ghislain Aminot
Maraîchage	Les jardins de Brangoulo	Alexandre Sahal
Maraîchage	Optimism	Max Schaffer
Maraîchage	GAEC Les Simones	Christophe Godineau, Léo Flipon, Marine Beunardeau, Benoît Wathelet
Cidrierie	Vergers de Kermabo	Sébastien Le Romancer et Maud le Guéroué
Volailles de chair	Couvoir Le Sayec	Claire Le Bihan et Jérôme Noirault
Élevage de porcs	SCEA Kerhervé	Guy Kerhervé
Élevage de porcs	EARL Brishoual	Sébastien Brishoual

Activité principale	Structure	Personnes rencontrées
Produits Laitiers	Lorco (Terres de l'Ouest)	Sébastien Bigot
Produits Laitiers	Laiterie de Kerguillet et Fromagerie d'Arvor	Daniel Tessier
Produits Laitiers	Eurial (Agrial)	Olivier Grosjean
Viande de volaille	Galliance (Terrena)	Nicolas Eymeoud, Céline Caillet, José Ferreira
Viande de volaille	Celtys (LDC)	David Foucault
Viande de porc	Christien Viandes	Frédéric Christien
Élevage de porcs / Viande de porc / Commerce de détail	Ty Producteurs	Youenn Le Blimeau
Charcuterie et plats préparés	Établissements Fraval	André Fraval
Plats préparés	Les Cuisinés d'Armor	Marc Burban
Plats préparés	Peny (Eureden)	François Sagary
Céréales	Minoterie Dréan	Morgane Dréan
Commerce de détail	Biocoop Les 7 épis - Lorient	Mikael Coraller
Commerce de détail	Super U - Guidel	Christian Prodhomme
Commerce de gros	So Breizh - Even	Nathalie Carof
Restauration collective	Cuisine centrale de Lorient	Carole Vasseur
Restauration rapide	Uncle Breizh	Benjamin Lambret
Restauration traditionnelle	La Cambuse	Étienne Le Saint
Restauration collective	Agora 2R	Alain Le Moullec
Restauration traditionnelle	Kolibri Food Concept	Samuel Geranger
Chambre agriculture	Résagri	Julie Benoit-Brémond
Chambre agriculture	Territoire de Hennebont	Astrid Van der Hecht

*Les produits de la terre sur le pays de Lorient-Quimperlé : les structures rencontrées en 2023 et 2024*



Sources : IGN BDTOP0, OCS56  
Réalisation AudéLor novembre 2024

**AudÉLOR**  
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

12 avenue de la Perrière  
56324 Lorient cedex  
02 97 12 06 40

[www.audelor.com](http://www.audelor.com)

Suivez-nous



Pour télécharger  
les communications  
d'AudéLor : [www.audelor.com](http://www.audelor.com)

